



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

Analyse des incitations par les prix pour le sésame au Burkina Faso pour la période 2005-2013

Octobre 2014

Analyse des incitations par les prix pour le sésame au Burkina Faso pour la période 2005-2013

Octobre 2014

Cette note technique est un produit du programme de Suivi et Analyse des Politiques Agricoles et Alimentaires (SAPAA). Elle sera mise à jour dès que de nouvelles données seront rendues disponibles.

Le SAPAA est mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) en collaboration avec l'Organisation de Coopération et de Développement Économique (OCDE) et les partenaires nationaux dans les pays participants. Elle est soutenue financièrement par la fondation Bill et Melinda Gates, l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) et la FAO.

L'analyse présentée dans ce document est le résultat du partenariat établi entre l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et des partenaires nationaux dans les pays participants dans le contexte du programme SAPAA.

Cette note technique a été préparée par Guissou S. Richard, Sawadogo Didier et Zala Maxime de l'équipe SAPAA de la Direction Générale des Études et Statistiques Sectorielles (DGESS) du Ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire (MASA) du Burkina Faso, et Mas Aparisi Alban du secrétariat technique du SAPAA de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO), avec le soutien et les contributions de la Fondation Bill & Melinda Gates, l'Agence américaine pour le développement international (USAID) et la FAO.

Pour plus d'informations : www.fao.org/in-action/mafap

Citation recommandée:

FAO. 2014. *Analyse des incitations par les prix pour sésame au Burkina Faso*. Série de notes techniques, SAPAA, par Guissou R., Mas Aparisi A., Sawadogo D., Zala M., Rome.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

TABLE DES MATIÈRES

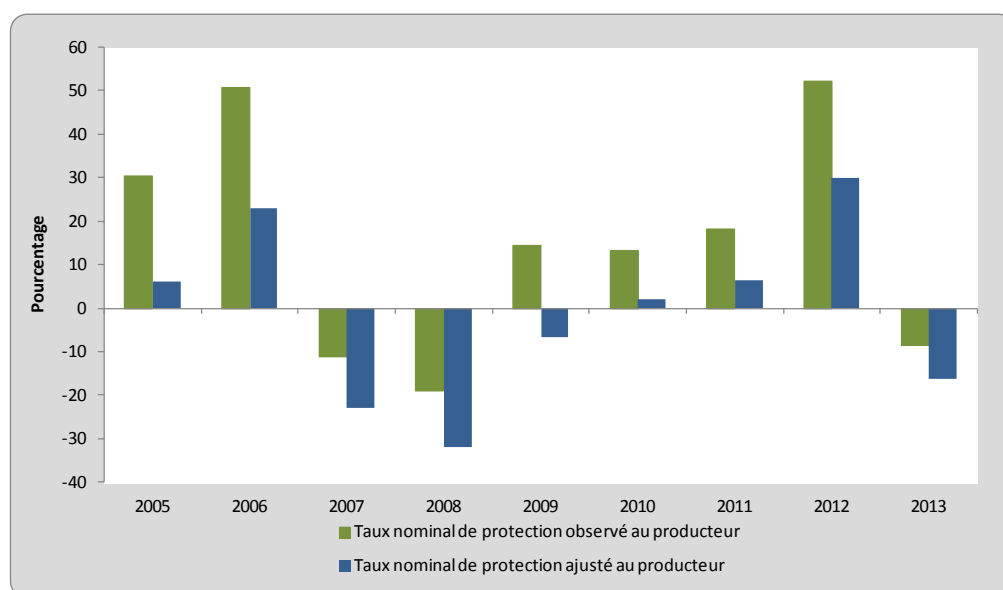
RÉSUMÉ DE LA NOTE	v
CONTEXTE DU PRODUIT ET NIVEAU DE PROTECTION DE LA FILIERE	v
DYNAMIQUES EXPLICATIVES	v
RECOMMANDATIONS.....	vi
1. OBJET DE LA NOTE.....	7
2. CONTEXTE DU PRODUIT	8
PRODUCTION.....	8
TRANSFORMATION/CONSOMMATION/UTILISATION	10
COMMERCIALISATION ET ÉCHANGES	11
DESCRIPTION DE LA FILIÈRE	12
DÉCISIONS ET MESURES DE POLITIQUES	15
3. MÉTHODOLOGIE.....	19
4. COLLECTE ET CONSTRUCTION DES DONNÉES, DESCRIPTION ET CALCUL DES INDICATEURS	23
STATUT D'ÉCHANGE DU PRODUIT	23
AXE DE COMMERCIALISATION ANALYSÉ.....	23
PRIX ÉTALON.....	24
PRIX DOMESTIQUES	25
TAUX DE CHANGE.....	26
COÛTS D'ACCÈS	27
BUDGET ET AUTRES TRANSFERTS	31
AJUSTEMENTS LIES AUX DIFFERENCES DE QUALITÉ ET DE QUANTITÉ	31
VUE D'ENSEMBLE DES DONNÉES	31
SYNTHÈSE DES INDICATEURS	35
5. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION.....	37
6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	51
LIMITES	53
BESOINS EN RECHERCHE APPROFONDIE.....	53
BIBLIOGRAPHIE.....	55

RÉSUMÉ DE LA NOTE

Produit : Sésame
Période d'analyse: 2005 – 2013
Statut d'échange : Exporté sur toute la période

CONTEXTE DU PRODUIT ET NIVEAU DE PROTECTION DE LA FILIERE

- La production du sésame au Burkina Faso a connu une baisse moyenne annuelle de 13 pourcent de 2005 à 2007, suivie d'une hausse importante de 32 pourcent de 2008 à 2010 et de 27 pourcent de 2011 à 2013. Sur l'ensemble de la période d'analyse, la production du sésame présente un taux de croît moyen annuel de 24 pourcent de 2005 à 2013, passant de 25 060 tonnes en 2005 à 137 347 tonnes en 2013. La filière est en pleine croissance et possède un très fort potentiel d'expansion.
- Le sésame représente la troisième culture d'exportation agricole du pays, derrière les petits et gros ruminants et surtout le coton qui, avec 60 pour cent des recettes d'exportations agricoles, demeure la principale culture de rente.
- Sur la période 2005-2013 environ 88 pour cent de la production ont été exportés vers les marchés asiatiques (Singapour, Doubaï, Chine et Japon).



Le Taux Nominal de Protection (TNP) observé (barre verte) dans le graphique ci-dessus mesure l'effet des distorsions de politiques et des performances générales du marché sur les incitations par les prix pour les producteurs. Le TNP ajusté (barre bleue) reflète les mêmes éléments que le TNP observé mais aussi l'effet des distorsions de marché qui résulteraient d'inefficiences dans la filière du produit, ainsi que du désalignement du taux de change

DYNAMIQUES EXPLICATIVES

- En 2005 et 2006, le manque de connexion du marché domestique au marché international, ainsi que les inefficiences structurelles dans la filière, ont eu pour conséquence des prix producteurs et grossistes plus élevés que les prix à la frontière (Freight on Board - FOB)

créant un effet de pénalisation pour les producteurs et grossistes qui auraient pu vendre plus cher leur sésame.

- En 2007 et 2008, les prix internationaux du sésame ont connu une forte hausse, et la filière domestique a mis du temps à répondre à ces signaux de prix, avec une transmission imparfaite de la croissance des prix internationaux. Les prix intérieurs sont demeurés faibles, et par conséquent les agents ont enregistré des prix en-dessous des prix de référence calculés à partir du prix FOB.
- De 2009 à 2011, la filière d'exportation du sésame s'est développée et rationalisée, alors que le commerce du sésame devenait particulièrement rentable grâce aux prix internationaux élevés. Les prix domestiques ont été proches des prix de référence calculés à partir du prix FOB. De légères incitations ont été observées, la demande des grossistes et exportateurs étant au-dessus de l'offre et générant un gonflement des prix domestiques surtout pour les prix producteurs, notamment en 2012. Durant cette année, les prix extérieurs sont restés stables, tandis que les prix grossistes et producteurs ont fortement augmenté, renforçant les incitations par les prix à la production du sésame.
- En 2013, les prix internationaux sont repartis à la hausse, et les prix domestiques ont augmenté moins fortement. Ils se sont ainsi presque alignés sur les prix de référence calculés à partir du prix FOB, suggérant une transmission des prix relativement efficiente pour le sésame au Burkina Faso.
- Les inefficiences dans la filière, notamment au niveau des coûts de transport et de nettoyage, ont cependant empêché les producteurs de bénéficier de prix aussi hauts qu'ils l'auraient pu.
- Les mesures de subventions aux intrants ont eu un effet minime d'incitation à la production comparé aux distorsions de prix engendrées par l'environnement des politiques.

RECOMMANDATIONS

Afin d'améliorer l'efficacité de la filière et de s'assurer que les producteurs soient incités par des prix alignés sur ceux du marché international de manière durable, il est recommandé :

- D'améliorer la productivité du sésame à travers un renforcement des capacités techniques et technologiques de production et de traitement du sésame, et un soutien à la recherche de variétés améliorées ;
- De développer la commercialisation du sésame pour maintenir les producteurs connectés au marché avec une organisation des acteurs de la filière (appui aux coopératives, meilleure connexion des producteurs aux marchés), le soutien au développement d'outils et techniques de nettoyage et traitement post-récolte, l'acquisition d'équipements de transport spécifiques, le soutien aux capacités de stockage ;
- De soutenir le développement et la diversification des gammes de produits à base de sésame à travers un soutien aux activités de transformation du sésame ;
- D'assurer la bonne transmission des prix internationaux et domestiques, propice à l'investissement des producteurs vers le sésame : système d'information des marchés, limitation des captations de rente par les exportateurs, cadre réglementaire approprié, examen des effets du désalignement du taux de change sur les prix.

1. OBJET DE LA NOTE

Cette note technique mesure, analyse et interprète les incitations des acteurs de la filière par les prix pour le sésame au Burkina Faso pour la période 2005-2013.

A cette fin, nous comparons les moyennes annuelles des prix au producteur et au marché de gros avec les prix de référence calculés sur la base du prix du même produit sur le marché international. Les écarts entre les prix de référence et les prix le long de la filière indiquent dans quelle mesure les incitations (écarts positifs) ou les pénalisations (écarts négatifs) existent au niveau de l'exploitation et du marché de gros. Les taux nominaux de protection (TNP) permettent d'exprimer ces écarts en termes relatifs. Ces indicateurs clés sont utilisés afin de mettre en évidence les effets des politiques et des écarts de développement des marchés sur les prix.

La note commence par un bref examen de la production, de la consommation/utilisation, du commerce et des décisions de politiques et mesures affectant le marché du produit (Partie 2). Elle fournit ensuite une description détaillée de la méthodologie utilisée (Partie 3) et de la façon dont les éléments clés pour l'analyse des prix ont été obtenus (Partie 4). Les indicateurs MAFAP/SAPAA sont ensuite calculés avec ces données et interprétés par une mise en relation avec les politiques existantes et les caractéristiques du marché (Partie 5). Des conclusions et recommandations politiques sont formulées sur la base de cette interprétation ; ainsi que les limites de l'analyse et les domaines nécessitant une recherche plus poussée (Partie 6).

Les résultats de cette analyse sont destinés aux acteurs impliqués dans l'élaboration des politiques agricoles et alimentaires. Ils peuvent aussi servir à nourrir un dialogue politique fondé sur des faits concrets au niveau national ou régional.

Cette note technique ne doit pas être interprétée comme une analyse de la filière ou une description détaillée de la production, de la consommation ou de la structure des échanges. Toutes les informations relatives à ces domaines sont présentées uniquement dans le but de fournir des éléments de contexte sur le produit étudié, d'aider à comprendre les grandes tendances et de faciliter l'interprétation des indicateurs.

2. CONTEXTE DU PRODUIT

Culture en pleine croissance, le sésame constitue une forte opportunité pour le Burkina Faso de diversifier ses exportations tout en procurant un revenu pour un grand nombre d'agriculteurs pauvres. Sa culture ne nécessite pas d'irrigation, la plante pouvant résister à des déficits pluviométriques, ce qui explique son appropriation au Burkina Faso. La production de sésame croît dans le pays depuis 2008, stimulée par des prix internationaux en hausse et une demande croissante, notamment celle du Japon. Un doublement des exportations au cours des cinq prochaines années, à partir du niveau actuel (2013) de 10 millions \$US, semble une ambition réaliste si le gouvernement du Burkina Faso adopte des mesures appropriées. Il faudra cependant résoudre certains problèmes du secteur afin de concrétiser le potentiel de la filière : contrôle de la qualité, respect des normes, organisation d'une association interprofessionnelle, entrée d'une entreprise moderne comme leader du secteur, études de marché et adoption puis exécution d'une stratégie cohérente.

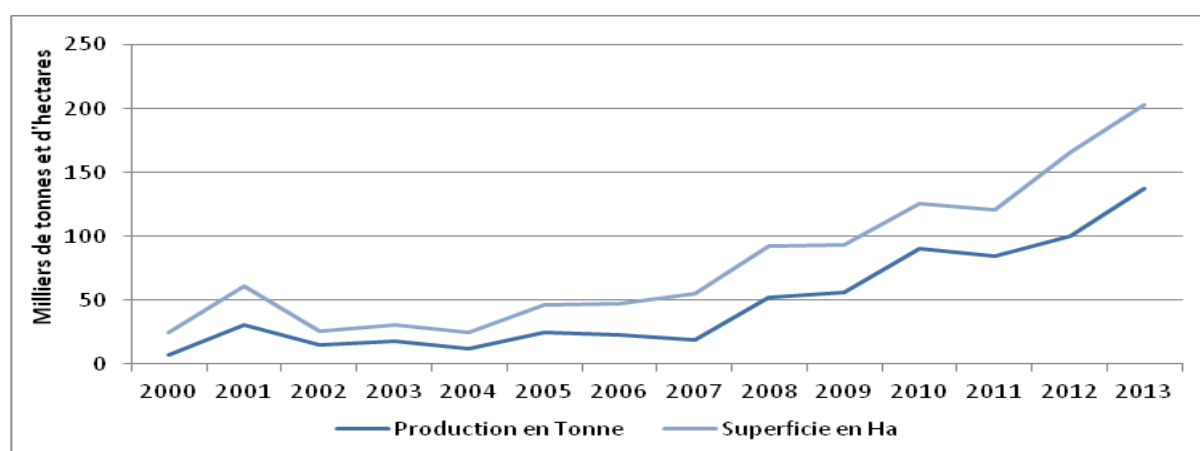
PRODUCTION

Le sésame est une culture peu exigeante, qui se pratique même sous des isohyètes de 250 mm et les sols les plus dégradés. Il est traditionnellement cultivé sur l'ensemble du territoire, des zones les plus sèches (exemple: Sahel, Nord, Centre-Nord, etc.) aux zones les plus humides (Cascades, Hauts-Bassins, Sud-Ouest, Boucle du Mouhoun, etc.).

On peut noter qu'entre 2005 et 2013 selon les résultats des enquêtes permanentes agricoles, la production du sésame a augmenté de 448 pour cent en passant de 25 060 tonnes en 2005 à 137 347 tonnes en 2013. Cet intérêt grandissant pour la culture du sésame s'explique par les tendances favorables des marchés mondiaux, mais aussi par le fait que le sésame est une des cultures accessibles par les plus pauvres car il demande peu d'intrants. On peut donc comprendre que la filière constitue une source de revenus importante pour les populations rurales, principalement les femmes (Traoré F., 2013).

Entre 2008 et 2013, la production de sésame a connu un taux d'accroissement très important, d'environ 163 pourcent (voir Figure 1). Cette hausse est largement liée à une augmentation des superficies, la production du sésame restant très extensive.

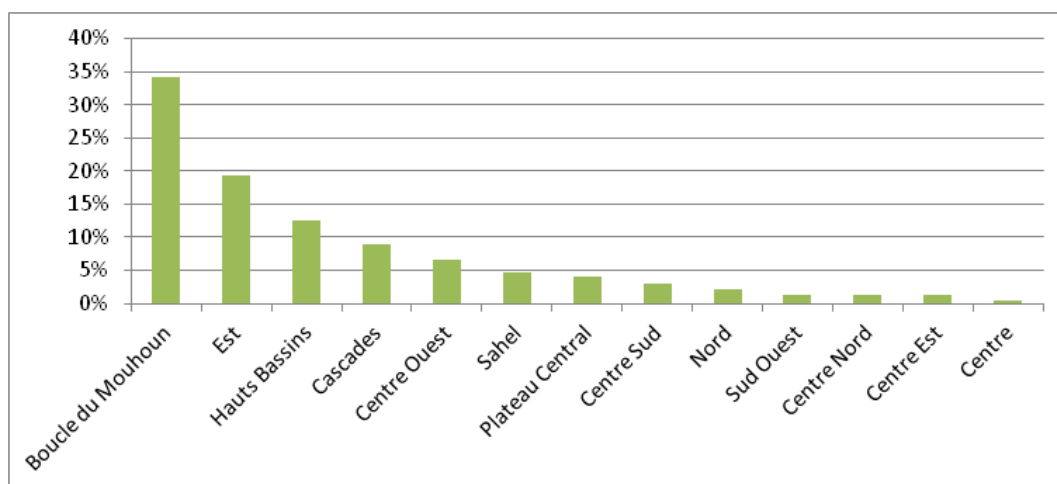
Figure 1. Évolution de la production et de la superficie du sésame au Burkina Faso, en tonnes et hectares, 2000-2013



Source : DGESS/MASA, 2014

Le sésame est cultivé dans presque toutes les régions du Burkina Faso. Trois zones de production concentrent cependant 66 pourcent de la production. Il s'agit de la Boucle du Mouhoun, de l'Est et des Hauts-Bassins. En 2013, la région de la Boucle du Mouhoun totalisait près de 34 pourcent de la production nationale de sésame, suivie des régions de l'Est (19 pourcent), des Hauts-Bassins (13 pourcent) et des Cascades (9 pourcent). Les régions de forte production demeurent les zones très fertiles et propices à la production agricole (Figure 2). Plusieurs de ces régions présentent aussi une pression démographique faible par rapport aux régions de basse production sauf celle des Hauts-Bassins. La disponibilité foncière est donc un atout à la croissance et la prospérité de la culture de sésame.

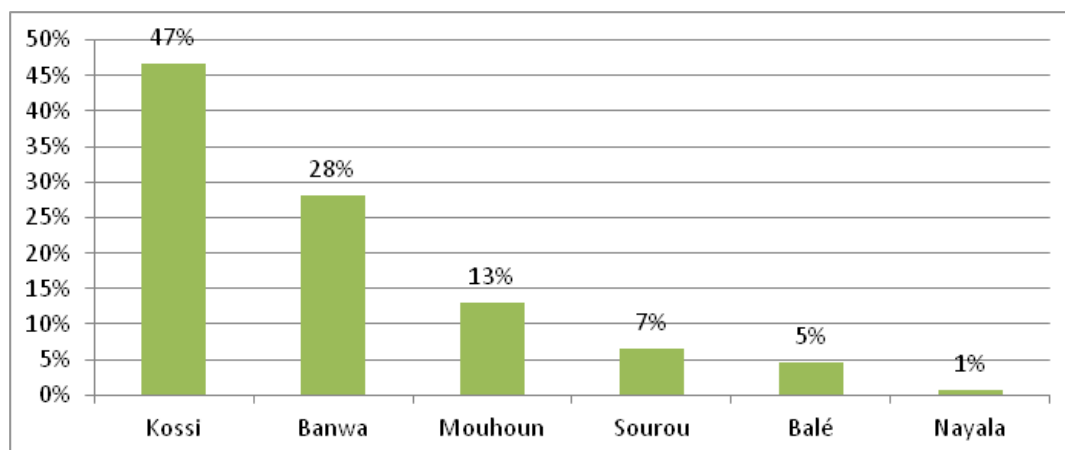
Figure 2. Structure de la production du sésame de 2013 par région, en % de la production totale, 2013



Source: DGESS/MASA, 2014

Lorsque l'on s'intéresse à la plus grande région de production du sésame qui est la boucle du Mouhoun citée plus haut, la province de la Kossi occupe près de 47 pourcent de la production régionale (Figure 3), suivie de la province des Banwa (28 pourcent), du Mouhoun (13 pourcent), du Sourou (7 pourcent), des Balés (5 pourcent) et des Nayala (1 pourcent). Cette répartition inégale inter provinciale de la production du sésame peut se justifier par les conditions agro-écologiques favorables à la culture de ce produit dans chacune des provinces, et par les terres cultivables dans ces régions.

Figure 3. Structure de la production du sésame de la Boucle du Mouhoun, en % de la production totale, 2013



Source: DGESS/MASA, 2014

TRANSFORMATION/CONSOMMATION/UTILISATION

La transformation du sésame pour la consommation humaine est marginale. Elle est essentiellement artisanale, semi-artisanale et dans une moindre mesure industrielle. La forme artisanale est la plus répandue à travers des sous-produits tels que la pâte utilisée comme condiment et/ou pour l'extraction d'huile, les croquettes (galettes ou gâteaux) faites de mélange de graines de sésame et de sucre ou de sel. La production semi-artisanale/semi-industrielle est assurée grâce à des moyens semi-mécaniques. Les opérations de nettoyage des graines et de mouture sont faites, en général, à la main et au moulin du quartier, tandis que l'extraction de l'huile est faite grâce à des équipements mécaniques modernes (exemple : centrifugeuses, purificateurs, etc.) importés ou fabriqués sur place par des artisans locaux. Les quantités transformées sont très limitées et la production discontinue, souvent faute de matière première et/ou de fonds de roulement, pour l'achat et le stockage de celle-ci. Les unités les plus fonctionnelles sont celles de Phytopharma à Banfora dans la province de la Comoé et de Koostaama de l'association Songtaaba Yalgré (ASY) à Ouagadougou. Cette dernière est spécialisée dans la production d'huile biologique de qualité requise et certifiée par ECOCERT SAS (France), sous le label OLEA. Sa capacité de production est supérieure à 60 tonnes/an de sésame graines, avec des niveaux de production allant de 20 à 60 tonnes de sésame graines (correspondant à 6,7 à 20 tonnes d'huile/an). Cette production est exportée prioritairement vers le marché international, particulièrement la France, seule une infime partie est vendue sur le marché national (Guissou al., 2012).

Le nettoyage post-récolte du sésame, sans être une véritable transformation, reste cependant une opération et une étape fondamentale pour assurer la qualité du sésame commercialisé et exporté. En effet, l'insuffisance d'équipement en matériel de récolte et le faible niveau de technicité des producteurs en traitement de récolte du sésame causent un réel souci d'impuretés (paille, sable, débris divers) pour le sésame commercialisé localement ou exporté. Les commerçants/exportateurs signalent en moyenne 5 à 10 pourcent d'impuretés contenues dans la matière première achetée auprès des producteurs (SAFCOD, Etablissement VELEGDA, OLAM...). Certains commerçants/exportateurs se sont équipés en matériel de soufflerie de façon à respecter certaines normes de qualité imposées par leurs clients d'Asie, d'Europe et/ou des États-Unis (Guissou al., 2012).

On dénombre aussi quelques installations de nettoyage du sésame. Les plus importantes sont situées à Ouagadougou (établissements VELEGDA, ASY, BURKINATURE et Denis ZOUNGRANA) et à Bobo-Dioulasso (SAFCOD, OLAM, STB). Bien que ces installations soient prioritairement dédiées à une utilisation propre, leurs propriétaires effectuent quelques fois des prestations pour des tiers.

Au niveau national, la demande de sésame est encore faible et pourrait être stimulée en mettant en avant les qualités nutritionnelles du produit en termes de sécurité alimentaire. La demande interne concerne surtout le sésame graine, les beignets et accessoirement l'huile.

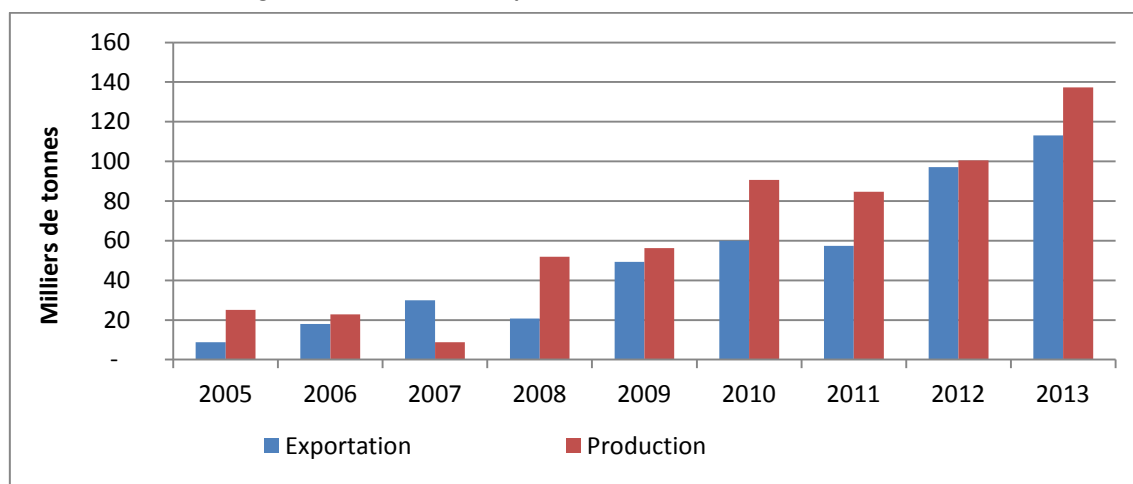
La demande au niveau international est forte, mais les normes et la certification de qualité demeurent très exigeantes et incluent l'absence d'aflatoxine, de salmonelle et de résidus de pesticide.

COMMERCIALISATION ET ÉCHANGES

Le sésame est un produit essentiellement échangé sur le marché international, avec un taux d'exportation d'environ 80 pourcent en moyenne entre 2009 et 2013, (INSD, 2014). La balance commerciale du sésame du Burkina Faso est donc excédentaire, faisant de ce produit une production de rente aussi bien pour les ménages que pour le pays, même si sa contribution dans les recettes totales d'exportations n'est que d'1,4 pour cent en moyenne entre 2005 et 2013 (IAP, 2013).

On note par ailleurs une tendance haussière des exportations, qui évoluent quasiment dans le même sens que le niveau de la production, surtout à partir de 2009. Les quantités exportées sont donc en partie expliquées par le niveau de la production obtenue (Figure 4).

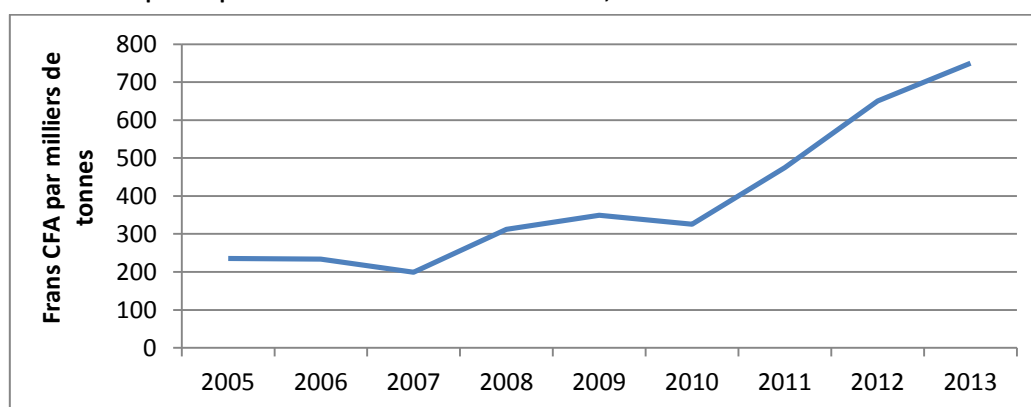
Figure 4. Intensité des échanges extérieurs en sésame pour le Burkina Faso, 2005-2013



Source: DGESS/MASA, 2014

L'intérêt porté à la production de sésame peut être attribué au niveau du prix international qui est de plus en plus rémunérateur pour les agents de la filière, surtout à partir de 2011 où le prix FOB s'est accru de 46 pourcent par rapport à l'année 2010 (Figure 5).

Figure 5. Évolution du prix au producteur de sésame au Burkina Faso, 2005-2013

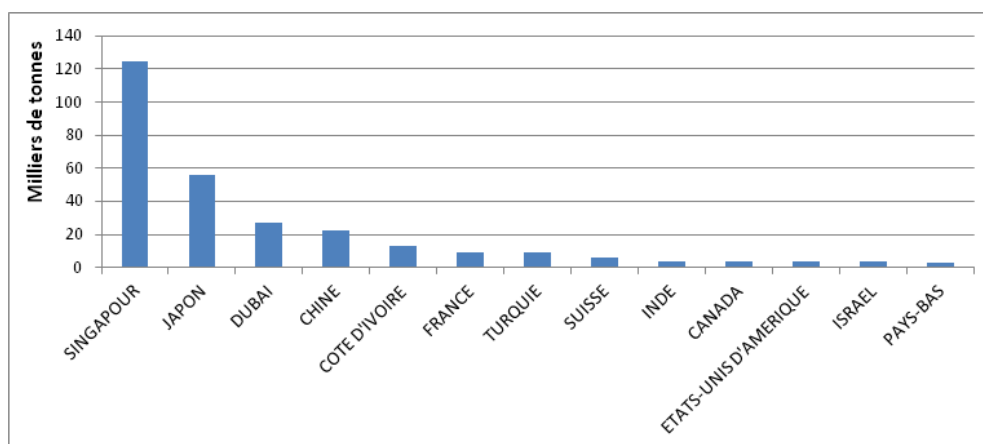


Source: DGESS/MASA, 2014

Le sésame produit au Burkina Faso est principalement exporté sur les marchés asiatiques (Singapour, Japon, Dubaï, Chine) comme l'indique la Figure 6. En effet, en cumulant les exportations en tonne sur les huit dernières années (sur la période 2005-2013), on constate que plus de 120 000 tonnes de

sésame ont été commercialisées avec Singapour, plus de 56 000 tonnes avec le Japon, plus de 26 000 avec Dubaï et plus de 22 000 tonnes avec la Chine.

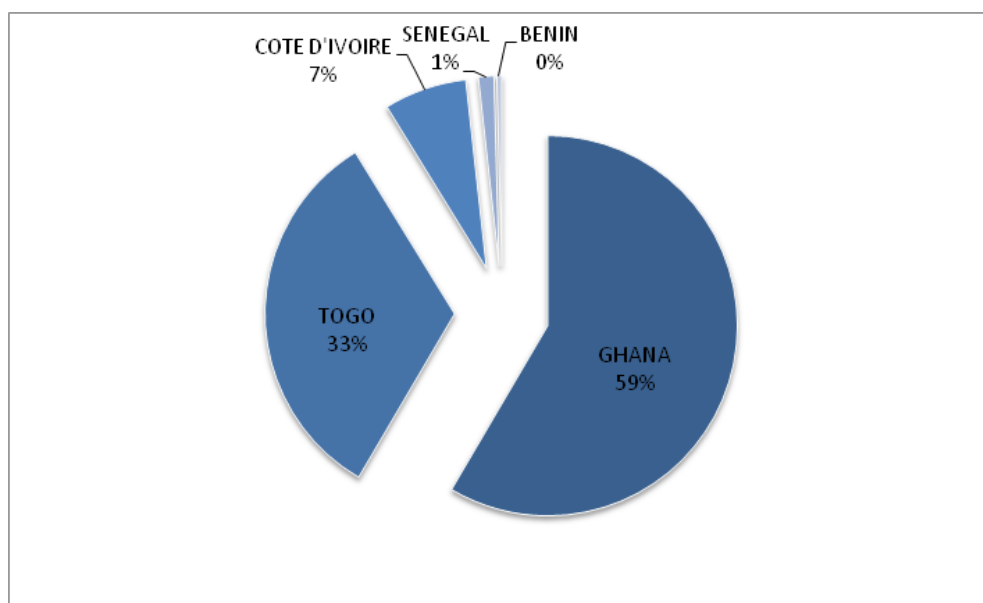
Figure 6. Principaux partenaires d'exportation du sésame du Burkina Faso, cumul sur la période 2005-2013



Source: INSD, 2014

Avec près de 59 pour cent du transit total, le port de Tema au Ghana demeure le principal port d'expédition du sésame en partance du Burkina Faso (Figure 7).

Figure 7. Poids des différents ports de transit dans l'exportation du sésame du Burkina Faso, en pourcent du volume total d'exportation entre 2005 et 2013



Source : INSD, 2013

DESCRIPTION DE LA FILIÈRE

La filière sésame est animée par trois principaux groupes d'acteurs: i) les producteurs; ii) les transformateurs; iii) les commerçants/exportateurs.

Ces principaux acteurs, dits acteurs directs, bénéficient de l'appui et des services d'autres structures et acteurs indirects que sont les institutions de crédits (banques et structures de micro-finance), les structures d'appui-conseil et d'accompagnement tels que les services techniques de l'État,

organisations non gouvernementales(ONG)/associations, projets/programmes soutenus par des partenaires techniques et financiers (PTF) au développement du Burkina Faso.

✓ **Les producteurs**

La production de sésame est pratiquée par des producteurs atomisés sur l'ensemble du territoire et peu organisés. Les femmes constituent environ 43 pourcent (300 000 à 400 000 femmes) des producteurs. Elles sont particulièrement représentées dans les régions de l'Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord où les taux atteignent 55 à 76 pour cent de producteurs femmes (SP/CPSA, 2009). Il est à noter que le taux de féminité au Burkina Faso selon le RGPH¹ est de 52 pour cent (INSD, 2006).

Du point de vue de la structuration et de l'organisation de la production, le pays compte de nombreuses organisations de base mais très peu de faîtières (Unions des producteurs dans les zones de la Kossi, du Mouhoun, du Houet, des Cascades, du Soum, de l'Est, de Nayala et de la Sissili ; Union nationale des producteurs de semences améliorées, etc.). Les rapports indiquent environ 2 754 organisations de producteurs spécifiques pour la filière sésame, auxquelles il faut ajouter un nombre important de Groupements de Producteurs de Coton (GPC) qui intègrent le sésame dans le système de production du coton. Très peu de ces organisations de base se sont constituées en unions ou en fédérations de producteurs de sésame. On rencontre quelques unions dans les régions de la Boucle du Mouhoun, de l'Est et du Sahel, à la faveur de l'accompagnement fourni par les projets et ONG/associations signalées précédemment. Cependant, le sésame est intégré comme une sous-filière des oléagineux dans l'«interprofession» dénommée «Conseil des Oléagineux du Burkina» (COB).

Différents rapports indiquent que la majorité de ces organisations (y compris la COB) n'ont pas un fonctionnement efficient. De nombreux critères de bonne gestion et de bonne gouvernance semblent faire défaut comme l'observation des principes coopératifs, la tenue régulière des assemblées générales et le renouvellement des instances, la transparence de gestion et la capacité financière, la circulation de l'information. De nombreux acteurs militent pour une amélioration de cette situation dans la filière.

Dans le contexte des réflexions en cours pour une restructuration des filières agrosylvo-pastorales et halieutiques (ASP-H), une filière structurée du sésame devrait être développée et être accompagnée par la mise en place d'une interprofession dédiée au sésame en lieu et place de la COB. Toutefois, la restructuration des nombreuses organisations de base non spécifiques au sésame, pour parvenir à une organisation professionnelle nationale des producteurs qui soit crédible et représentative, reste un défi à relever.

✓ **Les commerçants/collecteurs/ exportateurs**

Concernant les acteurs de la commercialisation, il existe plusieurs organisations à caractère professionnel dont les plus importantes sont l'Association des Importateurs Exportateurs de produits du Cru (ASIECRU) et l'Association des Importateurs Exportateurs de Produits Oléagineux (AIEPO) regroupant des grossistes locaux des produits oléagineux. Certains d'entre eux sont membres de la Fédération nationale des exportateurs du Burkina Faso. La majorité des commerçants locaux agissent, comme partenaires, pour le compte de sociétés d'exportation, représentant de filiales

¹ Recensement général de la population et de l'Habitat de 2006.

internationales. Les sociétés exportatrices les plus importantes sont OLAM², Société Africaine de Commerce et de distribution; transformation et exploitation de produits agricoles (SAFCOD), BURKINATURE, DTE, VELEGDA, Société Universelle de Commercialisation et de Transformation des Produits Oléagineux (SUCOTROP), Union des Groupements pour la Commercialisation des Produits Agricoles (UGCPA). Certaines sont spécialisées en produits de l'agriculture biologique telles que BURKINATURE, en fonction de la clientèle importatrice. Les autres s'intéressent à tous les types de production. Ces sociétés réalisent plus de 90 pour cent de la collecte et des exportations du pays. L'organisation actuelle de ces acteurs n'est pas seulement spécifique au sésame. Certains collecteurs spécialisés constituent un maillon intermédiaire de la filière sésame au Burkina Faso. Ils interviennent entre les producteurs et les grossistes exportateurs (voir plus bas). Dans la plupart des cas, les grossistes emploient ces collecteurs afin de faciliter et rentabiliser l'activité par l'augmentation des volumes échangés. Les grossistes constituent ainsi des intermédiaires entre les collecteurs et les exportateurs et ont une fonction de commerce de gros également. La spécialisation n'est pas toujours respectée à différents niveaux de la chaîne.

✓ **Les institutions de crédits : banques et structures de micro-finance**

Les besoins de financement de la filière sont énormes et concernent tous les maillons ; que ce soit pour l'équipement, les approvisionnements (en intrants et en matières premières) ou pour le développement des activités de production, de transformation, de commercialisation, etc. Les principaux promoteurs de la filière sésame restent l'Etat et certains bailleurs et partenaires (projets/programmes de développement, ONG/associations). La contribution des institutions de crédits reste, pour l'instant, très faible voire insuffisante.

Une difficulté majeure est l'insuffisance de l'information/communication entre les acteurs de la filière sésame et les institutions de crédits autour de la promotion de la filière. Une amélioration de l'information/communication permettrait de créer un esprit de confiance mutuelle et d'ouverture à la collaboration de nature aussi à traiter d'autres facteurs de blocage au niveau des institutions de crédit tels que l'inadéquation des instruments financiers, les réticences à financer des productions agricoles considérées à risque.

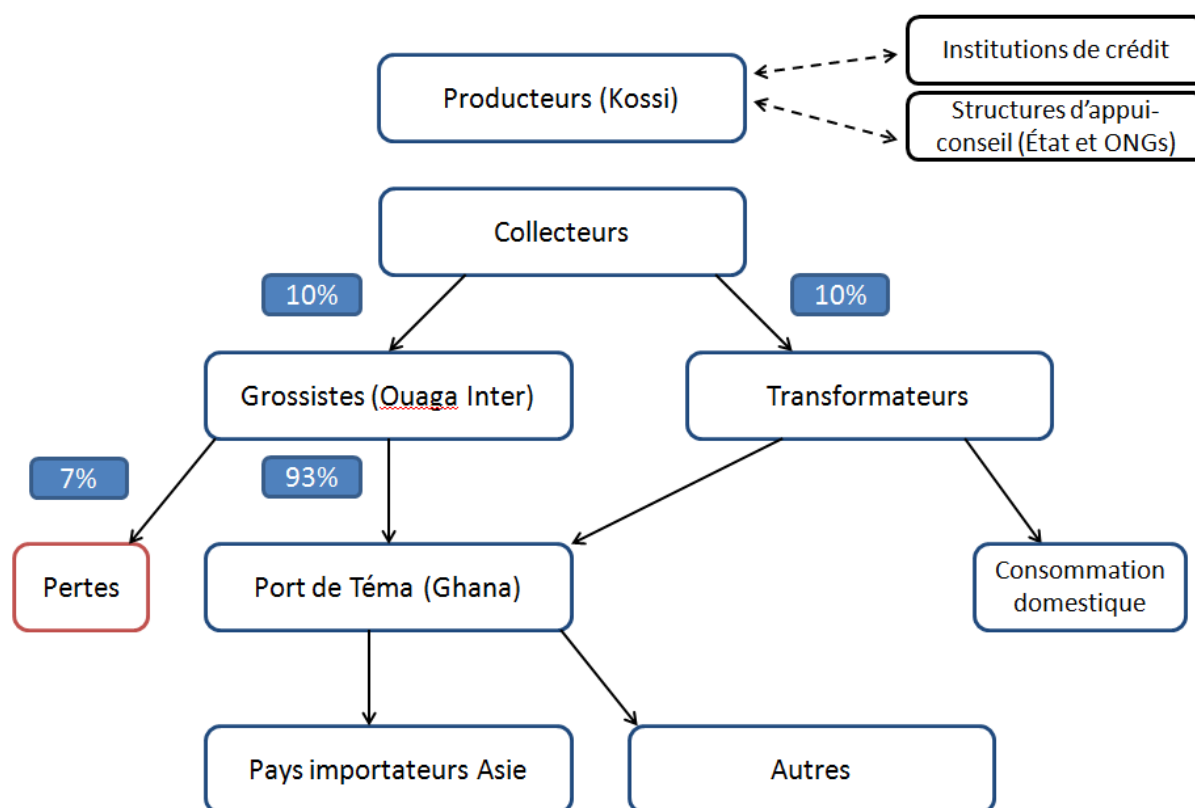
✓ **Les structures d'appui-conseils et d'accompagnement**

Elles sont nombreuses, avec des missions très diversifiées mais elles visent toute la promotion de la filière sésame. Ce sont des structures dont la genèse et les affiliations sont diversifiées entre structures techniques de l'Etat, des projets/programmes de développement, des ONG/associations, des structures privées, etc. Elles accompagnent les acteurs directs (producteurs, transformateurs, commerçants/exportateurs) avec de l'appui technique et financier, à la commercialisation et la promotion de la filière, à l'organisation des acteurs directs de la filière, à la facilitation de relations contractuelles, etc. Les principales structures d'appui-conseils et d'accompagnement sont ou ont été: le Secrétariat Permanent de la Coordination des Politiques Sectorielles Agricoles (SP/CPSA), le Programme Développement de l'Agriculture/Coopération allemande (PDA), l'Office National du Commerce extérieur (ONAC), l'Institut de Recherche en Science Appliquée et Technologies (IRSAT), l'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA), le Laboratoire National de Santé Publique (LNSP), l'Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité (OCADES), le Programme d'Appui au Développement de l'Agriculture du Burkina (PADAB 2), le Projet d'appui aux

² Entreprise singapourienne de négoce et de courtage de denrées alimentaires.

Filières agricoles (PROFIL), la Coopération suisse (HELVETAS) et l'Association pour la Recherche et la Formation en Agro-écologie (ARFA).

Figure 8. Description simplifiée de la commercialisation du sésame au Burkina Faso



Source: SAPAA, 2012

DÉCISIONS ET MESURES DE POLITIQUES

Cadre stratégique et politique

Conscient de la potentialité du sésame, le Gouvernement a accompagné les acteurs de la filière dans l'élaboration d'un plan stratégique et un plan d'action spécifique pour la filière sésame (2009-2015) qui prévoient sa professionnalisation et son organisation.

Ce plan stratégique vise la réalisation des objectifs suivants :

- Développer une filière burkinabè de sésame coordonnée dans laquelle tous les partis impliqués dans la production, la commercialisation et le traitement de sésame reçoivent un bénéfice équitable et des recettes adéquates ;
- Développer des technologies et des pratiques de gestion de production ainsi que les opérations de transformation qui assurent l'efficacité et la compétitivité internationale de la filière burkinabè de sésame ;
- Développer une gamme de produits afin de répondre aux besoins de certains marchés spécifiques ;
- Établir un système de commercialisation compétitif et effectif, sensible aux besoins des producteurs, des transformateurs promoteurs (commerçants/exportateurs) et

consommateurs, d'une part et d'autre part garantir pour le sésame du Burkina Faso une réputation nationale et internationale de haute qualité ;

- Assurer la disponibilité adéquate de financements pour couvrir les coûts de recherche et développement, de promotion et de communication ;
- Établir un cadre réglementaire (conditions, cadre) adéquat qui facilitera une évolution cohérente de la filière.

La Direction Générale de la Promotion de l'Economie Rurale (DGPER) du MASA soutient particulièrement le développement de la filière par des sessions de concertations, de formation et de suivi des acteurs de la filière. L'Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (INERA) apporte aussi un appui soutenu au niveau de la recherche et la mise à disposition de semences.

Cadre réglementaire

L'Agence pour la Promotion des Exportations du Burkina Faso (APEX-Burkina) apporte également son soutien aux acteurs de la filière par la recherche d'informations et les circuits commerciaux pour les exportateurs. Pour certifier la qualité des produits exportés, l'agence intervient en outre dans l'élaboration et la vulgarisation des normes. Pour la filière sésame, deux normes sont élaborées et en cours de diffusion auprès des acteurs. On note cependant un manque de moyens au niveau l'APEX-Burkina qui empêche une large diffusion et vulgarisation des normes en question.

Décisions de politiques commerciales et de prix

Aucune décision de politiques commerciales et de prix applicable au sésame n'a été identifiée durant la période.

Transferts budgétaires

Dans la foulée de la crise alimentaire de 2007 et 2008, des mesures de soutien général à la productivité agricole ont été prises au niveau des intrants agricoles, ainsi que des appuis spécifiques au sésame (Tableau 1). Il s'agit d'une mesure qui avait pour but d'accroître et d'intensifier la production du sésame. Ces différentes mesures se sont poursuivies jusqu'en 2013, avec des montants de subventions évoluant dans le même sens que les quantités totales produites.

Tableau 1. Subventions des semences améliorées pour la production du sésame au Burkina Faso de 2010 à 2013

Spécifications	2010		2011		2012		2013	
	Quantités (en tonne)	Montant en Millions de Fcfa	Quantités (en tonne)	Montant en Millions de Fcfa	Quantités (en tonne)	Montant en Millions de Fcfa	Quantités (en tonne)	Montant en Millions de Fcfa
Sorgho	73	37	96	48	742	596	1 500	900
Mil	10	5	67	33	200	163	400	240
Maïs	5 176	2 329	3 243	1 459	1 946	978	3 000	1 401
Riz	2 156	1 000	2 718	1 253	2 936	1 426	3 100	1 451
Sésame	13	8	30	18	193	154	100	67
Niébé	104	62	55	33	226	196	500	334
Arachide	22	13	10	6	-	-	-	-
total produits	7 554	3 454	6 219	2 851	6 243	3 514	8 600	4 392
part de sésame	0,17%	0,22%	0,49%	0,64%	3,08%	4,38%	1,16%	1,52%

Source: Données obtenues auprès de la DIMA/DGPV, 2012 et estimations des auteurs

Les semences améliorées de sésame représentent une part très faible dans les quantités totales de semences améliorées subventionnées. On constate que cette part évolue de façon croissante de 2010 à 2012 où elle atteint son niveau le plus élevé (3,08 pourcent en 2012). En 2013, les quantités de semences améliorées et subventionnées de sésame ne représentaient que 1,1 pourcent des quantités totales de semences améliorées et subventionnées. Les transferts budgétaires à la filière sont ramenés à la tonne et analysés dans la partie RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION ci-dessous.

3. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie SAPAA a pour but de mesurer les incitations par les prix aux producteurs et autres agents de la filière. L'analyse est fondée sur la comparaison entre des prix domestiques observés et des prix de référence calculés. Les prix de référence sont construits à partir du prix international du produit à la frontière du pays, c'est-à-dire à l'endroit où le produit entre dans le pays (si importé) ou en sort (si exporté). Ce prix étalon est considéré comme libre de toutes distorsions de politique domestique et de marché. Le SAPAA calcule deux types de prix de référence – observé et ajusté. Les *prix de référence observés* sont les prix que les producteurs ou autres agents de la filière pourraient recevoir si les distorsions dues au marché domestique et aux politiques commerciales étaient éliminées et les performances du marché améliorées. Les *prix de référence ajustés* présentent les mêmes caractéristiques mais prennent également en compte les distorsions supplémentaires dues aux taux de change et aux inefficiences structurelles dans la filière.

L'analyse des incitations par les prix du SAPAA repose sur la loi du prix unique, théorie économique assurant qu'un même produit aura le même prix dans un marché de concurrence pure et parfaite. Cette loi s'applique pour des produits exactement identiques, si l'information n'est pas asymétrique et si les coûts de transactions sont nuls. Il en résulte que l'analyse est faite pour des produits tout à fait identiques ou bien parfaitement substituables sur le marché domestique en termes de qualité. Le cas échéant, l'analyse s'effectue sur des biens comparables. Les indicateurs calculés à partir des prix de référence et des prix domestiques révèlent si les prix sur le marché domestique soutiennent (incitations) ou taxent (pénalisations) les agents de la filière.

Les prix domestiques sont comparés aux prix de référence à deux points spécifiques de la filière – l'exploitation agricole (généralement la principale région de production du produit) et le point de compétition (généralement le principal marché de gros où le produit domestique est en compétition avec le produit venant du marché international). L'approche pour comparer les prix à chaque segment de la filière est expliquée ci-dessous. L'exemple est tiré d'une situation où le produit est majoritairement importé dans le pays. Dans cette situation, le pays importe le produit au prix international (qui est habituellement le prix CIF au plus grand port d'importation du pays). Sur le marché domestique, on observe le prix de ce même produit au point de compétition, qui est dans cet exemple le marché de gros, et à l'exploitation. Les coûts relatifs à la transformation, au stockage et au transport du produit, appelés coûts d'accès, sont aussi pris en compte. Les différentes marges appliquées par les acteurs économiques sont également incluses. Ces coûts sont observés sur les deux segments de la filière, c'est-à-dire entre la frontière et le marché de gros et entre le marché de gros et l'exploitation.

Le prix international de base est rendu comparable au prix domestique au marché de gros en ajoutant les coûts d'accès entre la frontière et le marché de gros. Cette opération permet de calculer le prix de référence observé au marché de gros. Le calcul permet d'inclure tous les coûts pris en charge par les importateurs et autres agents pour amener le produit sur le marché domestique ; ce qui augmente logiquement le prix du produit. Ce prix de référence au marché de gros est ensuite rendu comparable au prix domestique au producteur en déduisant les coûts d'accès entre le marché de gros et l'exploitation. C'est le prix de référence observé au producteur. Il prend en compte tous les coûts pris en charge par les producteurs et autres agents pour amener le produit de l'exploitation au marché de gros. Mathématiquement, les équations pour calculer les prix de référence observés

au point de compétition (RP_{owh}) et au producteur (RP_{ofg}) pour un produit importé sont les suivantes :

$$RP_{owh} = P_b + AC_{owh}$$

$$RP_{ofg} = RP_{owh} - AC_{ofg}$$

Où AC_{owh} sont les coûts d'accès observés entre la frontière et le point de compétition, incluant les coûts de manutention à la frontière, les coûts de transports, les marges des différents acteurs, et les différentes taxes (non-commerciales) et autres prélèvements, à l'exception des tarifs à l'importation. P_b représente le prix international de base et AC_{ofg} représente les coûts d'accès observés entre l'exploitation et le point de compétition, prenant en compte les coûts de manutention à la ferme, les coûts de transport, de transformation du produit, les marges des agents économiques et toutes autres taxes et prélèvements sur ce segment.

Les étapes décrites ci-dessus sont utilisées une seconde fois en utilisant les prix étalons et les coûts d'accès ajustés afin d'éliminer les distorsions dues à des taux de change sur/sous-évalués, des inefficacités structurelles le long de la filière et le fonctionnement imparfait du marché international. Le prix étalon et les coûts d'accès ajustés sont ensuite utilisés pour générer les prix de référence ajustés.

Pour les produits exportés, une approche légèrement différente est utilisée. Dans ce cas, la frontière est habituellement considérée comme le point de compétition, et le prix FOB est considéré à la frontière comme prix international de base. Par ailleurs, les prix de référence observés et ajustés sont obtenus en soustrayant les coûts d'accès entre la frontière et le point de compétition au lieu de les ajouter. Mathématiquement, les prix de référence au point de compétition (RP_{owh}) et à l'exploitation (RP_{ofg}) sont calculés par les équations suivantes :

$$RP_{owh} = P_b - AC_{owh}$$

$$RP_{ofg} = RP_{owh} - AC_{ofg}$$

Après avoir calculé les prix de référence observés et ajustés pour le produit, ils sont déduits des prix domestiques à chaque segment de la filière pour obtenir les écarts de prix au marché de gros et à l'exploitation. Les *écarts de prix observés* capturent les effets de distorsions des politiques commerciales affectant directement le prix domestique du produit (par exemple, les politiques de fixation de prix et/ou les taxes d'importations) et la performance des marchés. Les *écarts de prix ajustés* rendent compte des mêmes caractéristiques que les *écarts de prix observés*, avec en plus les distorsions dues aux politiques de taux de change, des inefficacités structurelles de la filière et le fonctionnement imparfait du marché international. Mathématiquement, les équations pour calculer les écarts de prix au marché de gros (PG_{owh}) et à la ferme (PG_{ofg}) sont les suivantes :

$$PG_{owh} = P_{wh} - RP_{owh}$$

$$PG_{ofg} = P_{fg} - RP_{ofg}$$

Où P_{fg} est le prix domestique au producteur, RP_{ofg} est le prix de référence observé au producteur et RP_{owh} le prix de référence observé au marché de gros.

Un écart de prix positif, lorsque le prix domestique est supérieur au prix de référence, signifie que l'environnement politique et le fonctionnement du marché agissent comme une incitation (soutien) à la production ou au grossiste. Pour un bien importé, ceci pourrait être dû à l'existence d'une taxe à l'importation. En revanche, si le prix de référence excède le prix domestique, ce qui a pour résultat un écart de prix négatif, cela signifie que l'environnement politique et le fonctionnement des marchés agissent comme une pénalisation (taxes) aux producteurs et grossistes. Pour un bien importé, cela pourrait être dû à des prix plafonds fixés par le gouvernement pour conserver des prix bas.

En général, les écarts de prix fournissent une mesure absolue des incitations/pénalisations aux producteurs et grossistes. Les écarts de prix sont donc divisés par leur prix de référence respectifs et sont exprimés par un ratio défini comme le **Taux Nominal de Protection (TNP)**, qui peut être comparé entre les différentes années, les produits analysés et les pays.

Les Taux Nominiaux de Protection Observés à l'exploitation (NRP_{ofg}) et au point de compétition (NRP_{owh}) sont définis par les équations suivantes :

$$NRP_{ofg} = \frac{PG_{ofg}}{RP_{ofg}} ; NRP_{owh} = \frac{PG_{owh}}{RP_{owh}}$$

où PG_{ofg} est l'écart de prix observé au producteur, RP_{ofg} est le prix de référence observé à l'exploitation, PG_{owh} est l'écart de prix observé au marché de gros et RP_{owh} est le prix de référence au marché de gros.

De façon similaire, le **Taux Nominal de Protection Ajusté** au producteur (NRP_{afg}) et au grossiste (NRP_{awh}) sont définis par les equations suivantes :

$$NRP_{afg} = \frac{PG_{afg}}{RP_{afg}} ; NRP_{awh} = \frac{PG_{awh}}{RP_{awh}}$$

où PG_{afg} est l'écart de prix ajusté au producteur, RP_{afg} est le prix de référence ajusté à l'exploitation, PG_{awh} est l'écart de prix ajusté au marché de gros et RP_{awh} est le prix de référence ajusté au marché de gros.

Le **Taux Nominal d'Assistance (TNA)** est généré en ajoutant à l'écart de prix au producteur les dépenses publiques allouées au produit. Cet indicateur reflète les incitations dues aux politiques, aux performances du marché et aux dépenses publiques. Mathématiquement, le Taux Nominal d'Assistance est défini par l'équation suivante :

$$NRA = \frac{PG_{afg} + PE_{csp}}{RF_{afg}}$$

Où PE_{csp} représente la dépense publique ciblant le produit identifiées et mesurées en unités monétaires par tonne.

En dernier lieu, la méthodologie SAPAA estime l'***Ecart du Développement des Marchés (EDM)***, qui représente la part de l'écart des prix attribuable à des coûts d'accès excessifs ou inefficaces au sein de la filière, des taux de change sur/sous-évalués et au fonctionnement imparfait des marchés. Les coûts d'accès « excessifs » peuvent être dus à des facteurs tels que des infrastructures déficientes, des coûts de transformation élevés du fait de technologies obsolètes, des prélèvements monétaires gouvernementaux (autres que les frais de services), des marges abusives appliquées par les agents économiques, ou encore des taxes et coûts informels. L'EDM total au niveau producteur est composé des coûts d'accès excessifs, de l'écart des taux de change du aux politiques et de l'écart du marché international. La somme de ces composants est équivalente à la différence entre les écarts de prix observés et ajustés pour le producteur.

Comme l'écart de prix calculé, l'EDM est une valeur absolue. Il peut cependant être exprimé par un ratio qui permet les comparaisons à travers les années, les produits et les pays. L'indicateur relatif de l'EDM total est calculé comme le ratio entre l'EDM à l'exploitation agricole et le prix de référence au producteur ajusté :

$$MDG_{fg} = \frac{(ACG_{wh} + ACG_{fg} + EXPG + IMG)}{RP_{afg}}$$

où ACG_{wh} représente l'écart entre les coûts d'accès au marché de gros, défini comme la différence entre les coûts d'accès observés et ajustés. ACG_{fg} représente l'écart entre les coûts d'accès observés et ajustés pour les producteurs, $EXPG$ est l'écart entre les taux de change dû aux politiques domestiques et IMG , l'écart du marché international.

Une description plus détaillée de la méthodologie appliquée pour cette analyse est disponible sur le site du SPAAA (<http://www.fao.org/in-action/mafap>).

4. COLLECTE ET CONSTRUCTION DES DONNÉES, DESCRIPTION ET CALCUL DES INDICATEURS

Pour calculer les incitations par les prix SAPAA, plusieurs types de données sont nécessaires. Cette section présente les données qui ont été obtenues, et les choix méthodologiques qui sous-tendent l'analyse.

L'ensemble de nos analyses porte sur le sésame blanc car il représente une quantité importante du sésame importé et échangé à l'intérieur et à l'extérieur du Burkina Faso.

STATUT D'ÉCHANGE DU PRODUIT

Les données sur les échanges extérieurs (issues de la base des données de l'INSD) montrent que le Burkina Faso est un pays exportateur net de sésame. En effet, sur la période 2005-2013, les importations sont pratiquement négligeables. En 2006 et 2007, les exportations ont dépassé la production d'après les données nationales. Plusieurs explications sont possibles, parmi lesquelles la plus probable est celle d'une erreur sur les données de l'INSD due à des déclarations non correctes des volumes exportés. Il peut également s'agir de réexportations ou de stocks de l'année précédente même si cela apparaît peu probable (Guissou et al., 2012).

Tableau 2. Évolution des exportations et importations de sésame au Burkina Faso, en volume (tonnes), 2005-2013

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Exportations	21977	23467	29888	20686	49355	60185	57316	97132	113093
Importations	9	0	0	31	165	317	112	698	840
Production	25060	22887	18802	51924	56252	90649	84759	100488	136686
Balance commerciale	21968	23467	29888	20655	49190	59867	57205	96434	112253

Source : INSD, 2013

AXE DE COMMERCIALISATION ANALYSÉ

L'analyse considère le sésame blanc. Comme la région de la Boucle du Mouhoun a été identifiée comme la principale région de production du sésame au Burkina Faso, celle-ci est considérée comme zone de production dans l'analyse. À l'intérieur de cette région, la province de la Kossi sort en tête en matière de quantité de sésame produite.

La production de la province de Kossi est acheminée à Ouagadougou (province du Kadiogo), Ouagadougou représentant donc le point de compétition entre le sésame des différentes régions de production du pays. C'est ainsi le marché de gros de Ouagadougou (Ouaga Inter) qui a été choisi comme point de compétition dans l'analyse.

Enfin, le sésame est exporté depuis Ouagadougou jusqu'au Ghana, en passant par la province de Nahouri, province frontalière entre le Burkina Faso et le Ghana. Le point de sortie du sésame burkinabè, dans notre analyse, se situe donc à Nahouri (voir Figure 9). Le sésame exporté jusqu'au port de Téma, au Ghana, est ensuite réexporté vers les pays asiatiques (Singapour, Chine, Japon).

[illegible]

PRIX ÉTALON

La base pour calculer un prix de référence qui permet de déterminer si les producteurs du sésame reçoivent des incitations ou des pénalisations est de définir un prix étalon, qui représente le prix du sésame libre des distorsions de politiques et de marché domestiques. Étant donné que le Burkina Faso a été un exportateur net de sésame entre les années 2005 et 2013, le prix étalon considéré est le prix FOB du sésame blanc (code HS 120740) à la frontière avec le Ghana (Dakola), d'où le sésame burkinabè est ensuite réexporté vers les pays asiatiques.

24

Tableau 3. Calcul du prix FOB pour le sésame blanc au Burkina Faso entre 2005 et 2013

	Unité	2 005	2 006	2 007	2 008	2 009	2 010	2 011	2 012	2 013
Volumes exportés (a)	Tonne	8 762	17 974	29 888	20 686	49 355	59 995	57 316	97 132	113 093
Valeur exportée (b)	Millions FCFA	2 614	4 912	10 096	11 028	22 417	27 619	26 799	45 010	79 629
Prix FOB en FCFA (b)/(a)	FCFA/tonne	298 334	273 284	337 794	533 114	454 199	460 355	467 566	463 390	704102
Taux de change	FCFA/USD	528	523	479	448	485	495	471	511	504
Prix FOB USD	USD/tonne	565	523	705	1 191	936	930	993	908	1397

Source: ONAC (2005-2010) et INSD (2011-2013)

Ajusté

Le prix étalon observé est estimé efficient. Le prix ajusté n'est donc pas considéré dans le cas présent.

PRIX DOMESTIQUES

Prix observé au point de compétition

L'analyse des incitations et pénalisations par les prix selon la méthodologie SAPAA nécessite la disponibilité de deux prix domestiques qui sont le prix au point de compétition et le prix au producteur. Le principal point de compétition au Burkina Faso pour le cas du sésame est le marché de gros de Ouagadougou (Ouaga Inter). Un proxy de ce prix a été établi pour la période 2005-2010 sur la base de la moyenne des prix grossistes de sésame blanc de 2005 à 2010 obtenus sur les différents marchés de regroupement et collectés par le système d'information sur les marchés (SIM) de la Société Nationale de Gestion du Stock de Sécurité alimentaire (SONAGESS). À partir de 2011, les prix grossistes annuels du sésame blanc ont été collectés auprès des commerçants grossistes et importateurs, à savoir le Groupe VELGDA et l'Association des Importateurs et Exportateurs des Produits Oléagineux et autres Produits de crû (AIEPO) dans le but d'avoir des données plus précises. Les prix fournis par le SIM n'offraient ainsi pas de cohérence avec les prix internationaux ou producteur relevés, surtout comparés aux prix fournis par les commerçants.

Tableau 4. Évolution du prix grossiste pour le sésame sur le marché Ouaga Inter*, en FCFA/tonne, de 2005 à 2013

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Prix grossiste	271 520	269 630	257 000	419 000	384 478	384 478	400 000	550 000	600 000

Source: auteurs, secrétariat technique du SAPAA à partir des données de la SONAGESS (2011) et données enquêtes (2014).

**les années 2005 à 2010 sont considérées comme des estimations du prix calculés à partir de la moyenne des prix sur les marchés de regroupement du sésame au Burkina Faso. L'augmentation significative à partir de 2012 vient du fait du changement de source de données.*

Prix observé au producteur

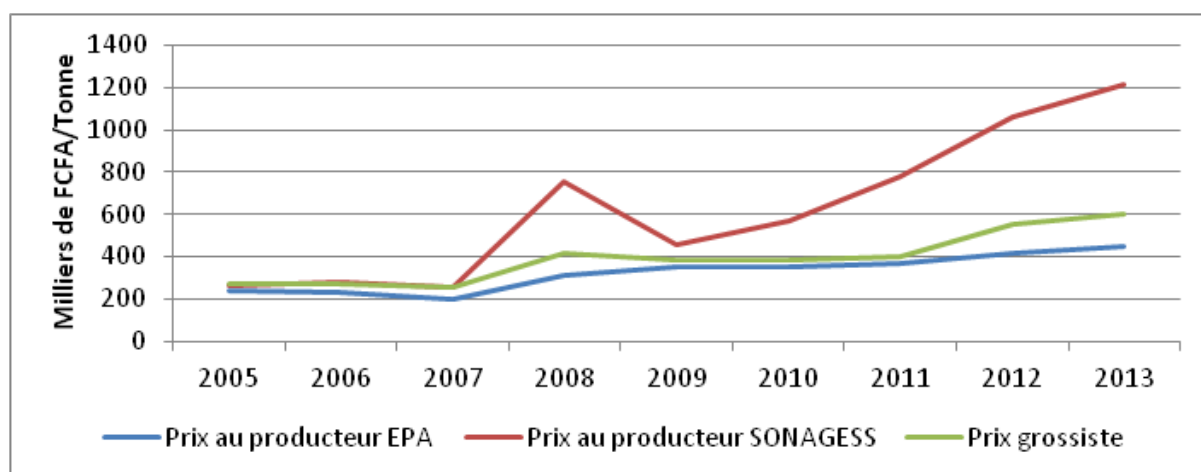
Deux sources de prix ont été distinguées : i) l'enquête permanente agricole (EPA); et ii) le SIM SONAGESS. Nous avons considéré les prix au producteur pour le sésame blanc provenant de l'EPA (voir Tableau 5) plutôt que celui de la SONAGESS qui est très élevé et s'établit à un niveau largement supérieur au prix grossiste de notre analyse (voir Figure 10). Ces prix se réfèrent au prix producteur sur les marchés de la province de Kossi. Les prix producteur supérieurs aux prix grossiste de la SONAGESS peuvent venir du fait que dans la méthodologie de collecte de la SONAGESS, les prix sont recueillis sur des marchés physiques sur lesquels il y a à la fois des producteurs, des grossistes, des détaillants, des agents plus ou moins intégrés

Tableau 5. Évolution du prix au producteur pour le sésame en FCFA/tonne, de 2005 à 2013

Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Prix producteur	235 640	234 000	199 000	312 000	349 000	352 230	366 060	414 400	449 205

Source: Auteurs, à partir des données de l'EPA, 2013

Figure 10. Comparaison des prix au producteur entre l'EPA et SIM SONAGESS, en milliers de FCFA/tonne, 2005-2013



Source : Auteurs, à partir des données de l'EPA et du SIM SONAGESS, 2014.

TAUX DE CHANGE

Observé

Le prix FOB à la frontière du Burkina Faso et du Ghana été déjà calculé en FCFA/tonne dans notre analyse. Cependant, le sésame burkinabè exporté au Ghana est ensuite réexporté depuis le port de Téma vers les pays asiatiques. Il est donc intéressant de pouvoir refléter, dans notre analyse, le désalignement du taux de change burkinabè avec les monnaies japonaises, chinoises et de Singapour. Afin de rendre ceci possible, le dollar US dont le désalignement avec le FCFA est connu est utilisé comme proxy des monnaies des trois pays destinataires des exportations de sésame burkinabè. Le prix étalon à la frontière du Burkina est donc converti, dans notre analyse, en dollars US en suivant le taux de change nominal entre le FCFA et le dollar qui a été pris directement dans la base de données de l'Instrument Automatisé de Prévision (IAP) du ministère de l'Economie et des Finances (MEF, 2013).

Taux de change ajusté

Un taux de change ajusté est ensuite calculé afin de refléter le désalignement du taux de change burkinabè avec les monnaies asiatiques. Pour ceci, le désalignement est considéré comme étant l'écart entre le taux de change effectif réel du Burkina Faso et son niveau d'équilibre.

Cependant, les niveaux de désalignements pour le cas spécifique du Burkina Faso même s'ils existent, ne sont pas disponibles pour toute la période de l'analyse. Pour la présente analyse, le recours au désalignement du franc CFA dans l'espace UEMOA a donc été utilisé pour estimer le taux de change ajusté. Ces niveaux de désalignements ont été obtenus à partir du rapport sur la compétitivité des économies de l'UEMOA en 2012, réalisé par la BCEAO en 2013.

Tableau 6. Taux de change ajusté entre le FCFA et le Dollar US au Burkina Faso entre 2005 et 2013

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Désalignement	2,4%	0,2%	0,6%	4,9%	4,9%	-2,8%	-3%	-2,5%	-2,5%
Taux de change observé	528	523	479	448	485	495	471	511	494
Taux de change ajusté	541	524	482	470	509	481	457	498	482

Source : Auteurs à partir des données de la BCEAO (2013) et l'IAP (2013)

COÛTS D'ACCÈS

Coûts d'accès observés

Point de compétition à la frontière

Les coûts d'accès au point de compétition concernant toutes les charges liées à l'acheminement du produit du marché de Ouagadougou (Ouaga Inter³) à la frontière. Toutes les charges considérées à partir de 2011 ont été obtenues à partir d'une enquête auprès du Groupe VELEGDA et de l'Association des Importateurs et Exportateurs de produits Oléagineux (AIEPO), principales structures exportatrices du sésame. À ces charges sont ajoutées la marge de l'exportateur, qui selon le plan stratégique sésame s'élève à 10 percent du prix grossiste en 2010 (SP/CPSA, 2009). Toutes ces charges sont décrites dans le Tableau 7 ci-dessous.

³ Ouaga inter est un marché de regroupement de grossiste.

Tableau 7. Coûts d'accès observés de la frontière au point de compétition pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, de 2005 à 2013

		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
i	Transport routier	21156	21579	21579	23906	24540	24540	33388	44519	44951
ii	Procédures douanières et transit Burkina Faso	4729	4823	4823	5343	5485	5485	2425	2425	2425
iii	Manutention	3125	3125	3125	3125	3125	3125	3125	3125	3125
iv	Frais légaux de route	250	250	250	250	250	250	250	250	250
v	Frais illicites	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000
vi	Prix grossiste	271520	269630	257000	419000	384480	384480	400000	550000	600000
vii	Marge exportateur	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%
viii	Valeur marge exportateur sur prix grossiste [vi*vii]	27152	26963	25700	41900	38448	38448	40000	55000	60000
ix	Coûts d'accès observés totaux [i+ii+iii+iv+v+viii]	58412	58740	57477	76524	73848	73848	81188	107319	112751

Source : SAPAA, 2014

De la ferme au point de compétition

La construction de la structure des coûts d'accès au producteur a nécessité une enquête complémentaire auprès des commerçants exportateurs du sésame du Groupe VELEGDA et de l'Association des Importateurs et Exportateurs de produits Oléagineux (AIEPO). Pour avoir une structure des coûts comparables sur la période, les informations des années précédentes (2005 à 2010) ont été complétées et corrigées à partir de cette enquête. A partir de 2011, l'enquête auprès des commerçants a permis de prendre en compte certaines variables comme les frais légaux de route, les frais d'entreposage et de gardiennage, les frais de produits de conservation, les frais de pesage, les frais de certificat d'origine, qui ne l'avaient pas été dans la période antérieure.

Certaines variables n'étaient pas mesurées pour le calcul des coûts d'accès, ce qui a nécessité le recours de l'index calculé à partir du taux d'inflation pour les obtenir.

Par contre, concernant la période 2011-2013, tous ces coûts proviennent simplement de l'enquête et n'ont pas nécessité l'utilisation du taux d'inflation.

Tableau 8. Coûts d'accès observés de la ferme au point de compétition pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, de 2005 à 2013

		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
i	Index	100	102	102	113	116	116			
ii	Emballage	2694	2748	2748	3044	3125	3125	3125	3125	3125
iii	Frais collecteur	7004	7144	7144	7915	8125	8125	5000	5000	5000
iv	Transport Kossi-Ouaga Inter	9159	9343	9343	10350	10625	10625	13750	15625	15625
v	Manutention	1078	1099	1099	1218	1250	1250	1875	1875	1875
vi	Nettoyage (6 000 à 10 000 FCFA/tonne)	6897	7034	7034	7793	8000	8000	7500	7500	7500
vii	Reconditionnement	3190	3253	3253	3604	3700	3700	3125	3125	3125
viii	Entreposage et gardiennage	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000
ix	Frais légaux de route	125	125	125	125	125	125	125	125	125
x	Produits de conservation	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000
xi	Frais de pesage	1250	1250	1250	1250	1250	1250	1250	1250	1250
xii	Frais de certificat d'origine	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5
xiii	Frais illicites	125	125	125	125	125	125	125	125	125
xiv	Prix producteur	235640	234000	199000	312000	349000	352230	366060	414400	449205
xv	Marge grossiste	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%	10%
xvi	Valeur marge grossiste sur prix producteur [xiv*xv]	23564	23400	19900	31200	34900	35223	36606	41440	44921
xvii	Coûts d'accès totaux [ii+iii+iv+v+vi+vii+viii+ix+x+xi+xii+xiii+xvi]	59099	59534	56034	70637	75238	75561	76494	83203	86683

Source : SAPAA, 2014

Coûts d'accès ajustés

Du point de compétition à la frontière

Les coûts d'accès ajustés reflètent les coûts d'accès estimés qui prévaudraient dans une filière plus efficiente. Les coûts d'accès ajustés au point de compétition sont déterminés (i) en déduisant des coûts d'accès observés, les frais illicites, supportés par les transporteurs (ii) et en réduisant la part de la marge exportateur de 10 pour cent à 5 pour cent.

Tableau 9. Coûts d'accès ajustés de la frontière au point de compétition pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, de 2005 à 2013

		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
i	Transport routier	21156	21579	21579	23906	24540	24540	33388	44519	44951
ii	Procédures douanières et transit Burkina Faso	4729	4823	4823	5343	5485	5485	2425	2425	2425
iii	Manutention	3125	3125	3125	3125	3125	3125	3125	3125	3125
iv	Frais légaux de route	250	250	250	250	250	250	250	250	250
v	Prix grossiste	271520	269630	257000	419000	384480	384480	400 000	550 000	600 000
vi	Marge exportateur	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%
vii	Valeur marge exportateur sur prix grossiste [v*vi]	13576	13482	12850	20950	19224	19224	20000	27500	30000
viii	Coûts d'accès ajustés totaux [i+ii+iii+iv+vii]	42836	43259	42627	53574	52624	52624	59188	77819	80751

Source : SAPAA, 2014

De la ferme au point de compétition

Les coûts d'accès ajustés reflètent les coûts d'accès estimés qui prévaudraient dans une filière plus efficiente. Les coûts d'accès ajustés au producteur sont déterminés (i) en déduisant des coûts d'accès observés, les tracasseries subies par les transporteurs au cours de l'acheminement du produit (ii), en soustrayant les coûts de nettoyage, considérant que dans une filière efficiente, la production devrait être bien nettoyée avant d'être vendue au grossiste (iii) et en réduisant la part de la marge grossiste de 10 pour cent à 5 pour cent.

Les coûts d'accès au producteur pourraient également être élevés et inefficients du fait de l'intervention de certains agents intermédiaires entre le producteur et le grossiste. Notre analyse n'a cependant pas permis d'identifier de tels agents, le collecteur étant considéré comme un agent normal de la filière.

Tableau 10 . Coûts d'accès ajustés de la ferme au point de compétition pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, de 2005 à 2013

		2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
i	Emballage	2694	2748	2748	3044	3125	3125	3125	3125	3125
ii	Frais collecteur	7004	7144	7144	7915	8125	8125	5000	5000	5000
iii	Transport Kossi-Ouaga Inter	9159	9343	9343	10350	10625	10625	13750	15625	15625
iv	Manutention	1078	1099	1099	1218	1250	1250	1875	1875	1875
v	Reconditionnement	3190	3253	3253	3604	3700	3700	3125	3125	3125
vi	Entreposage et gardiennage	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000
vii	Frais légaux de route	125	125	125	125	125	125	125	125	125
viii	Produits de conservation	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000	2000
ix	Frais de pesage	1250	1250	1250	1250	1250	1250	1250	1250	1250
x	Frais de certificat d'origine	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5	12,5
xi	Prix producteur	235640	234000	199000	312000	349000	352230	366060	414400	449205
xii	Marge grossiste	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%	5%
xiii	Valeur marge grossiste sur prix producteur [xiii*xii]	11782	11700	9950	15600	17450	17612	18303	20720	22460
xiv	Coûts d'accès ajustés totaux [i+ii+iii+iv+v+vi+vii+viii+ix+x+xiii]	40282	40662	38912	47106	49650	49812	50553	54845	56585

Source : SAPAA, 2014

BUDGET ET AUTRES TRANSFERTS

On estime, sur la période d'analyse que le sésame a reçu des transferts budgétaires ciblés en 2010, 2011, 2012 et 2013 (voir DÉCISIONS ET MESURES DE POLITIQUES). Le Tableau 11 ci-dessous présente les montants de ces subventions.

Tableau 11. Montant des subventions aux semences améliorées de sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005-2013

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Montant	ND	ND	ND	ND	ND	8	30	193	100

Source : Données obtenues auprès de la DIMA/DGPV, 2012 et estimations des auteurs

AJUSTEMENTS LIES AUX DIFFERENCES DE QUALITÉ ET DE QUANTITÉ

Aucun ajustement n'a été nécessaire pour le calcul des différents indicateurs, car les données collectées concernent le même type de sésame, avec la même unité de mesure.

VUE D'ENSEMBLE DES DONNÉES

Le tableau ci-dessous présente les principales sources de données utilisées et les choix méthodologiques qui sous-tendent l'analyse.

Tableau 12. Source de données et choix méthodologiques

	<i>Description</i>	
<i>Concept</i>	<i>Observé</i>	<i>Ajusté</i>
Prix étalon	Le prix FOB est le prix observé du sésame blanc, code HS 120740, au premier poste de douane du Burkina Faso (Dakola, frontière Burkina Faso-Ghana) et intègre déjà les frais au port. Ce prix a été calculé à partir des données sur les quantités et valeur des exportations du Burkina Faso dans la base de données de l'ONAC sur la période 2005-2010 et de l'INSD pour 2011-2013.	ND
Prix domestique au point de compétition	De 2005 à 2010, proxy du prix sur le marché de gros de Ouagadougou à partir de la moyenne des prix collectés sur les marchés de regroupement des régions du Burkina Faso par le Système d'information des marchés par la SONAGESS. À partir de 2011, les prix sont les prix grossistes annuels du sésame blanc sur le marché Ouaga Inter de Ouagadougou, obtenus auprès des commerçants grossistes et importateurs, à savoir le Groupe VELGDA et l'Association des Importateurs et Exportateurs des Produits Oléagineux et autres Produits de crû (AIEPO).	ND
Prix domestique au producteur	Les prix au producteur du sésame proviennent des données de l'Enquête Permanente Agricole (EPA) du ministère de l'Agriculture et de la Sécurité Alimentaire (MASA) collectées sur les marchés de province de la Kossi et le SIM de la SONAGESS.	ND
Taux de change	Instrument automatisé de prévision (IAP), du ministère de l'Economie et des Finances (MEF, 2013).	Calcul à partir du désalignement du taux de change généralement reconnu pour le FCFA par rapport au dollar (Etta-Nkwenna, Jeonga et al 2010). Les bases de données exploitées sont de (UEMOA, 2012) et de (BCEAO, 2013).
Coûts d'accès du point de compétition à la frontière	Les coûts d'accès ont été obtenus à partir du plan stratégique sésame du SP/CPSA en 2009 pour la période (2005-2010). A partir de 2011, les données proviennent des enquêtes sur le marché de gros de Ouagadougou. Ils incluent le transport routier, les procédures douanières, la manutention, les frais légaux de route, les frais illicites, le prix grossiste, la marge exportateur, entre Ouagadougou et Dakola.	Les coûts d'accès ajustés au point de compétition sont déterminés (i) en déduisant des coûts d'accès observés, les frais illicites, supportés par les transporteurs et (ii) en réduisant la part de la marge grossiste de 10 pour cent à 5 pour cent. Les données proviennent des enquêtes réalisées sur le marché de gros de Ouagadougou.
Coûts d'accès du point de compétition	Les coûts d'accès ont été obtenus à partir d'une enquête auprès des commerçants exportateurs	Les coûts d'accès ajustés au producteur sont déterminés (i) en déduisant des coûts d'accès

à la ferme		<p>du sésame du Groupe VELEGDA et de l'Association des Importateurs et Exportateurs de produits Oléagineux (AIEPO)</p> <p>Ils impliquent les frais d'emballage, de collecteurs, le transport, la manutention, le nettoyage, le reconditionnement, l'entreposage et gardiennage, les frais légaux de route, les produits de conservation, les frais de pesage, de certificat d'origine, les frais illicites et la marge grossiste entre Kossi et Ouagadougou.</p>	observés, les tracasseries subies par les transporteurs au cours de l'acheminement du produit (ii), en soustrayant les coûts de nettoyage, considérant que dans une filière efficiente, la production devrait être bien nettoyée avant d'être vendue au grossiste (iii) et en réduisant la part de la marge grossiste de 10 pour cent à 5 pour cent. Les données proviennent des enquêtes réalisées sur le marché de sésame.
Budget et autres transferts		Les données disponibles sur les transferts budgétaires du sésame concernant uniquement les semences améliorées et proviennent de la base de données de la Direction des intrants et de la mécanisation agricole (DGPV, 2012).	N.A.
Ajustement QT	Bor-PoC	N.A.	N.A.
	PoC - FG	N.A.	N.A.
Ajustement QL	Bor-PoC	N.A.	N.A.
	PoC - FG	N.A.	N.A.

SAPAA, 2014

Les données utilisées pour l'analyse sont synthétisées ci-dessous.

Tableau 13. Données utilisées pour l'analyse

		Année	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
		Statut d'échange	x	x	x	x	x	x	x	x	x
DONNÉES	Unité	Symbole									
Prix étalon											
Observé	USD/TON	P _{b(int\$)}	565	523	705	1 191	936	930	993	908	1397
Ajusté		P _{ba}									
Taux de change											
Observé	FCFA/USD	ER _o	528	523	479	448	485	495	471	511	494
Ajusté	FCFA/USD	ER _a	541	524	482	470	509	481	457	498	482
Coûts d'accès frontière-grossiste											
Observé	FCFA/TON	AC _{owh}	58412	58740	57477	76524	73848	73848	81188	107319	112751
Ajusté	FCFA/TON	AC _{awh}	42836	43259	42627	53574	52624	52624	59188	77819	80751
Prix domestique au grossiste	FCFA/TON	P _{dwh}	271 520	269 630	257 000	419 000	384 478	384 478	400000	550000	600000
Coûts d'accès grossiste-ferme											
Observé	FCFA/TON	AC _{ofg}	59099	59534	56034	70637	75238	75561	76494	83203	86683
Ajusté	FCFA/TON	AC _{afg}	40 295	40 675	38 925	47 119	49 663	49 824	50 566	54 858	56 598
Prix à la ferme	FCFA/TON	P _{dfig}	235640	235640	199000	312000	349000	352230	366060	414400	449205
Externalités associées à la production		E									
Budget et autres transferts liés au produit		BOT						88	212	1,533	487
Facteur de conversion de quantité (frontière - point de compétition)	Fraction	QT _{wh}									
Facteur de conversion de qualité (frontière - point de compétition)	Fraction	QL _{wh}									
Facteur de conversion de quantité (point de compétition - ferme)	Fraction	QT _{fg}									
Facteur de conversion de qualité (compétition - ferme)	Fraction	QL _{fg}									

SYNTHÈSE DES INDICATEURS

Tableau 14. Écart de prix SAPAA pour le sésame au Burkina Faso, FCFA/tonne, 2005-2013

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Statut d'échange pour l'année	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Écart de prix observé au point de compétition	31,674	54,862	-23,077	-37,358	4,366	-1,838	13,584	194,296	22,354
Écart de prix ajusté au point de compétition	8,940	38,831	-39,950	-86,417	-39,107	-10,182	5,615	176,369	7,614
Écart de prix observé à la ferme	54,893	78,765	-25,044	-73,722	44,126	41,475	56,138	141,898	-41,758
Écart de prix ajusté à la ferme	13,342	43,863	-59,038	-146,311	-24,935	7,383	22,228	95,614	-86,596

Source : SAPAA, 2014

Tableau 15. Taux nominaux de protection et d'assistance SAPAA pour le sésame au Burkina Faso, (%), 2005- 2013

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Statut d'échange pour l'année	X	X	X	X	X	X	X	X	X
TNP observé au point de compétition	13	26	-8	-8	1	0	4	55	4
TNP ajusté au point de compétition	3	17	-13	-17	-9	-3	1	47	1
TNP observé à la ferme	30	51	-11	-19	14	13	18	52	-9
TNP ajusté à la ferme	6	23	-23	-32	-7	2	6	30	-16
TNA observé à la ferme	30	51	-11	-19	14	13	18	53	-8
TNA ajusté à la ferme	6	23	-23	-32	-7	2	7	30	-16

Source : SAPAA, 2014

Tableau 16. Écart de Développement des Marchés SAPAA pour le sésame au Burkina Faso, (FCFA/tonne et %), 2005-2013

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Statut d'échange pour l'année	x	x	x	x	x	x	x	x	x
Écart des coûts d'accès au point de compétition (ACGwh)	-15576	-15482	-14850	-22950	-21224	-21224	-22000	-29500	-32000
Écart des coûts d'accès à la ferme (ACGfg)	-18817	-18872	-17122	-23531	-25588	-25749	-25941	-28358	-30098
Écart de taux de change (EXRP)	-7159	-549	-2023	-26109	-22249	12881	14031	11573	17260
Écart de développement des marchés total	-41551	-34902	-33995	-72589	-69060	-34092	-33909	-46284	-44838
Écart de développement des marchés en pourcent du prix ajusté à la ferme (%)	-18	-15	-17	-23	-20	-10	-9	-11	-10

Source : SAPAA, 2014

5. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATION

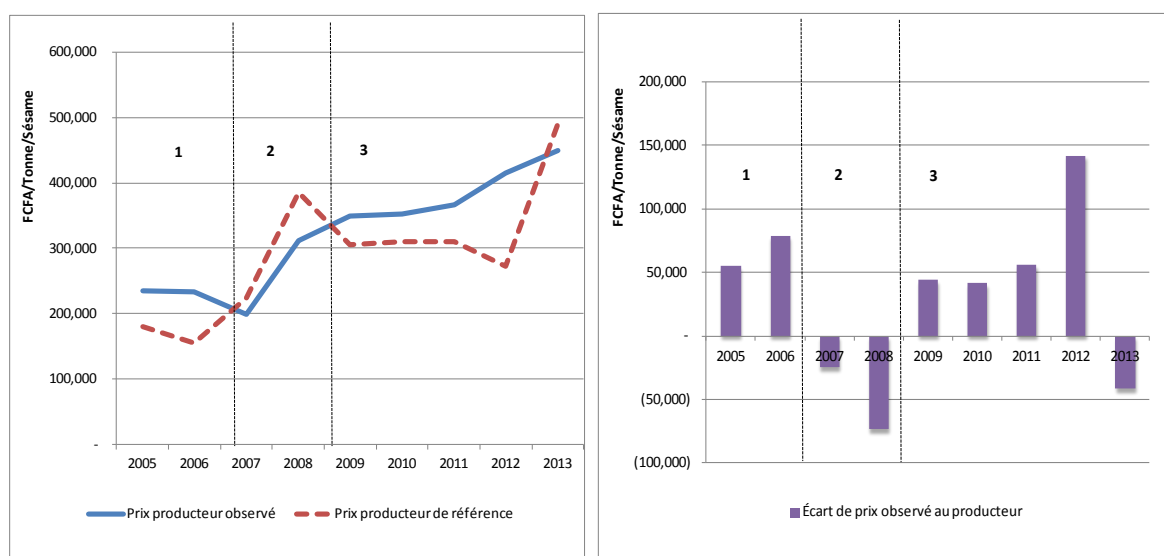
Cette étude a pour but de mesurer les incitations par les prix aux producteurs et autres agents de la filière. L'analyse est fondée sur la comparaison entre des prix domestiques observés et des prix de référence calculés. Les prix de référence sont construits à partir du prix international du produit à la frontière du pays.

Domaine observé

L'analyse SAPAA, dans le domaine des indicateurs dits "observés", permet de mesurer les incitations et les pénalisations par les prix perçus par les producteurs et les grossistes de sésame du pays, sur la base d'un axe de commercialisation représentatif. Ces incitations ou pénalisations reflètent la différence positive ou négative entre les prix reçus par les grossistes et producteurs de sésame et des prix calculés sur la base des prix internationaux, du fait de l'environnement des politiques en place au Burkina Faso. Ces politiques peuvent être explicites et/ou implicites : politiques commerciales, politiques de change, différentes formes de soutien des prix ou de taxation le long de la filière.

La Figure 11 ci-dessous présente le prix observé au producteur pour le sésame, comparé au prix de référence au producteur, ainsi que l'écart quantifié entre les deux prix. Le prix de référence est le prix que les producteurs de sésame auraient perçu en l'absence de distorsions de prix liées à l'environnement des politiques. Il est manifeste que les producteurs de sésame du Burkina Faso ont connu trois périodes : (1) en 2005 et 2006, l'environnement des politiques a généré des prix au-dessus des prix de référence, avec un écart de prix positif de 66 829 FCFA/tonne en moyenne (2) en 2007 et 2008, les prix perçus par les producteurs ont été en-dessous des prix de référence, avec un écart de prix négatif de 49 383 FCFA/tonne en moyenne (3) de 2009 à 2012, les producteurs ont obtenu des prix de nouveau au-dessus des prix de référence, avec un écart positif de 70 909 FCFA/tonne en moyenne. En 2013, le prix au producteur est de nouveau passé en dessous du prix de référence, avec un écart négatif de 41 758 FCFA/tonne.

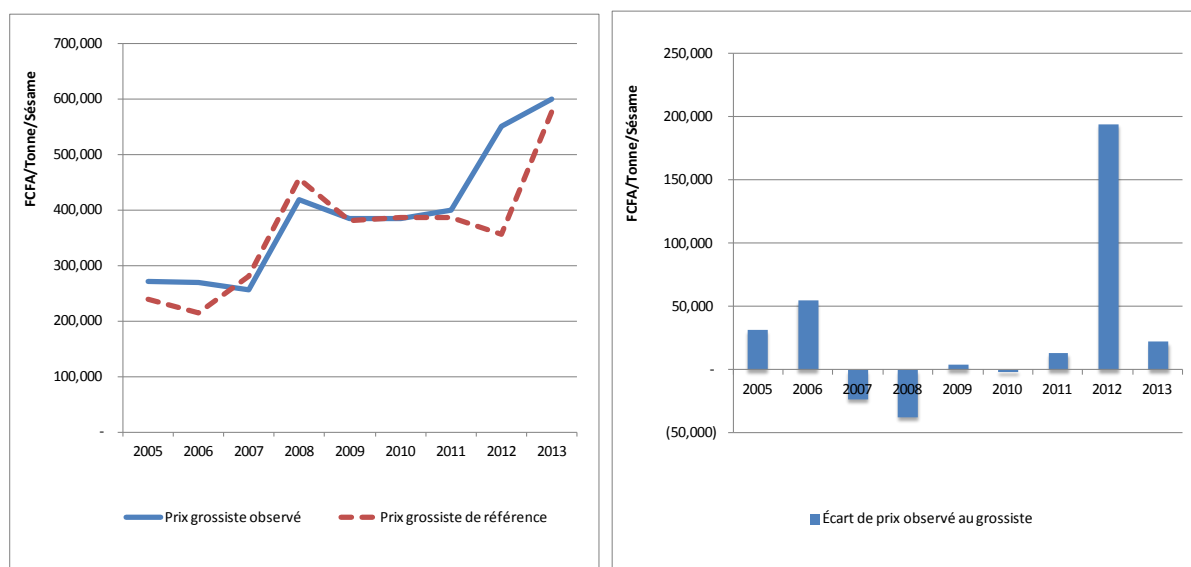
Figure 11. Prix producteur de référence et observé pour le sésame au Burkina Faso, et écart de prix, en FCFA/tonne, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

En ce qui concerne les grossistes de sésame, l'environnement des politiques a généré des distorsions très faibles, excepté en 2012 (Figure 12). En effet, les prix des grossistes du sésame ont été très proches des prix de référence pour toutes les années antérieures à 2012. Ceci signifie, d'une part, que les grossistes de sésame du Burkina Faso sont bien connectés au marché international et que leurs prix subissent peu de distorsions liées à des politiques de prix ou commerciales et d'autre part que les consommateurs de sésame de Ouagadougou payent un prix proche du prix international du sésame. Si l'on excepte le pic de 2012, les grossistes ont reçu un écart de prix positif de 8000 FCFA/tonne en moyenne, avec des variations allant de +54 835 FCFA/tonne (2008) à – 23 077 FCFA/tonne (2007).

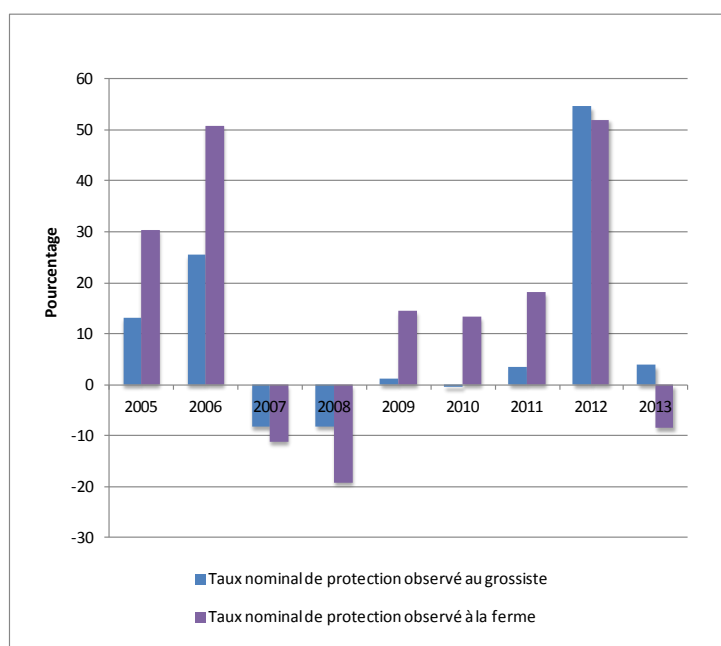
Figure 12. Prix grossiste de référence et observé pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

Afin d'analyser l'importance relative des distorsions sur les prix reçus par les grossistes et les producteurs, il est nécessaire de les ramener à leur valeur vis-à-vis du niveau des prix sur une année donnée. En effet, un écart de prix positif de 10 000 FCFA/tonne sur un niveau de prix de 100 000 FCFA en 2005, par exemple, n'aurait pas la même valeur qu'un écart de 10 000 FCFA/tonne sur un niveau de prix de 300 000 FCFA en 2009. Les écarts de prix sont donc exprimés sous forme de taux nominaux de protection (TNP), c'est-à-dire le ratio de l'écart de prix sur le prix de référence au producteur (Figure 13).

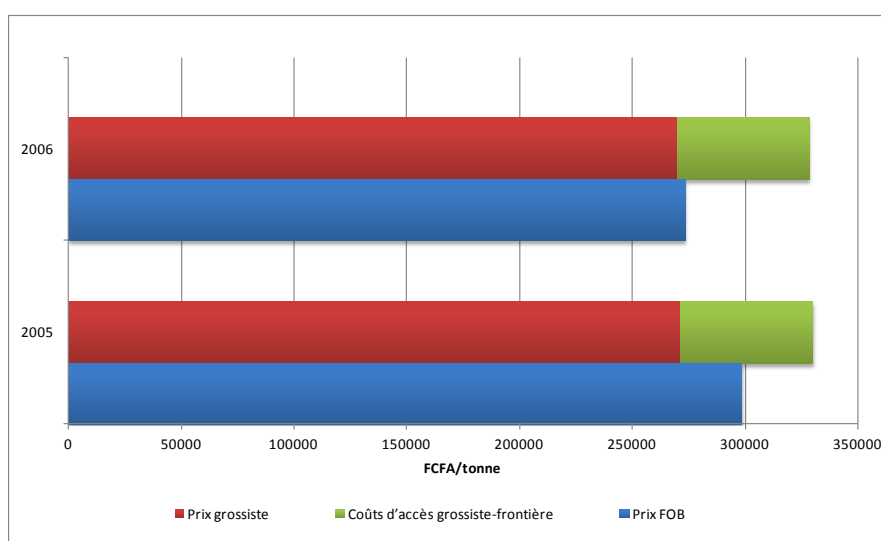
Figure 13. Taux nominaux de protection observés au grossiste et au producteur pour le sésame au Burkina Faso, en pourcent, 2005- 2013



Source : SAPAA, 2014

En 2005 et en 2006, les producteurs de sésame au Burkina Faso ont obtenu un TNP de 30 et 51 pourcent, respectivement, tandis que les grossistes ont reçu des incitations à hauteur de 13 et 26 pourcent. Cet important niveau de protection général découle de prix grossistes et producteurs particulièrement élevés vis-à-vis des prix FOB ces deux années-là. En effet, lorsque l'on additionne le prix grossiste et les coûts d'accès du grossiste à la frontière du Burkina Faso où le prix FOB a été obtenu, on obtient un prix qui est supérieur au prix FOB effectivement collecté (Figure 14). Une politique de soutien au prix du sésame, visant à créer des prix artificiellement élevés dans le pays, aurait pu expliquer ce constat. Cependant aucune mesure de ce type n'a été enregistrée au Burkina Faso en 2005 et 2006. Par ailleurs, les données sur les prix grossistes et les coûts d'accès sont considérées comme robustes et fiables.

Figure 14. Prix grossiste, coûts d'accès du grossiste à la frontière et prix FOB pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005 et 2006

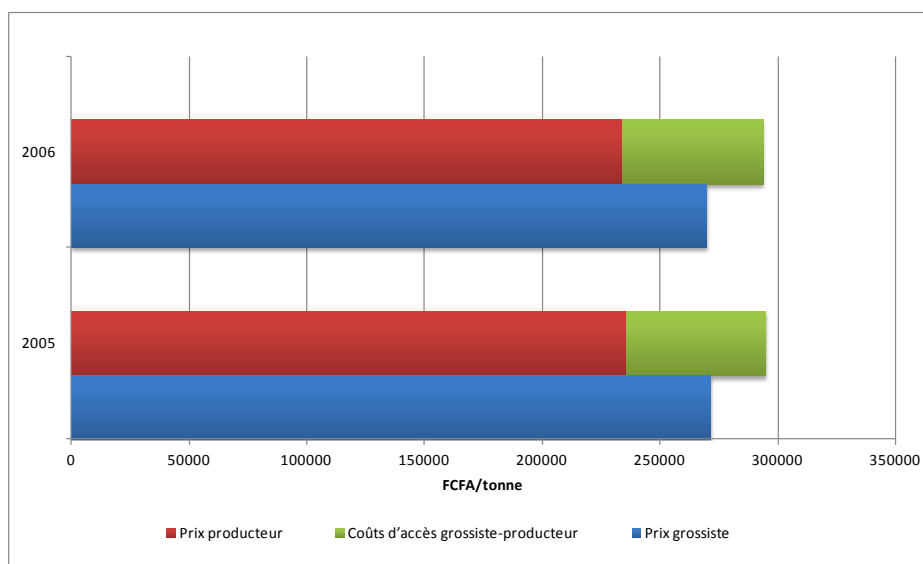


Source : SAPAA, 2014

Il semble donc que les exportateurs ont vendu le sésame à perte durant ces deux années, en compensant leurs pertes par d'autres transactions commerciales. Bien que les données soient considérées comme les meilleures possibles, deux facteurs doivent être par ailleurs considérés : (i) la moyenne des prix grossistes étant annuelle, elle est potentiellement gonflée à la hausse car le prix du sésame connaît des phénomènes d'inter saisonnalité. En effet, la moyenne calculée est arithmétique et pas pondérée par les quantités, hors les quantités les plus importantes sont vendues quand les prix sont bas donc plutôt à la récolte (ii) les montants d'exportation, en volume ou valeur, reportés par la douane peuvent être en partie erronés et donner lieu à un prix FOB sous-estimé.

Le marché du sésame a été singulièrement tendu en 2005 et 2006, avec une très faible différence entre les prix grossistes et FOB. Par ailleurs, on note la même caractéristique au niveau de l'écart entre prix producteur et prix grossiste. Les prix grossiste comme producteur étant considérés fiables, ainsi que les coûts d'accès, il est possible (i) que la moyenne des prix producteurs soit également gonflée à la hausse à cause de l'inter-saisonnalité (ii) que les grossistes aient pareillement vendu à perte aux exportateurs de sésame en 2005 et 2006. La structure des prix et coûts d'accès le long de la filière, similaire entre les exportateurs et les grossistes, et les grossistes et les producteurs (Figure 15), laisse fortement penser que les diverses inefficiences ont poussé les grossistes et exportateurs à commercialiser à perte le sésame sur ces deux années. Il est à noter que le marché du sésame était peu développé en 2005 et 2006 comparé aux années suivantes, avec une production et des exportations 4 fois moins importantes en 2005 qu'en 2013 (voir CONTEXTE DU PRODUIT), et que la filière était moins organisée.

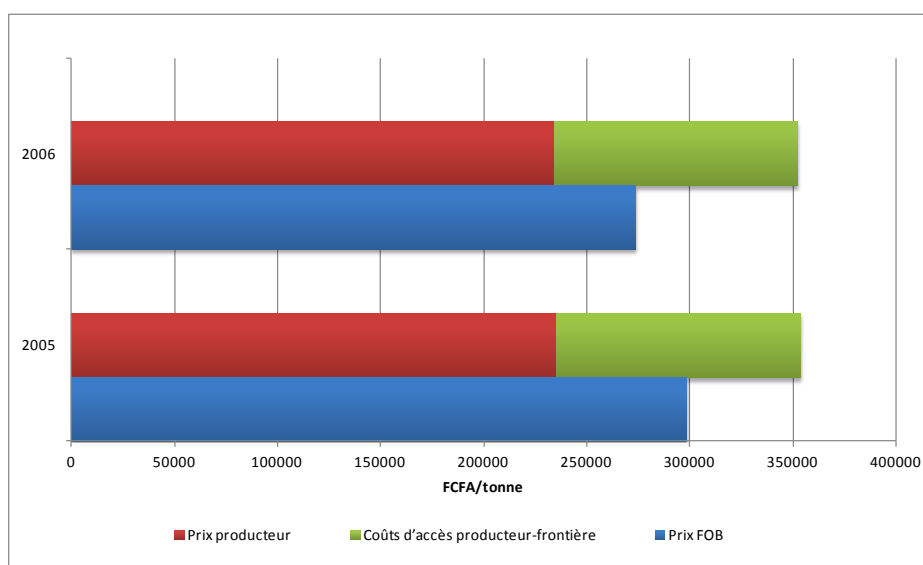
Figure 15. Prix grossiste, coûts d'accès du grossiste au producteur et prix producteur pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005 et 2006



Source : SAPAA, 2014

En termes d'incitations, les producteurs ont donc été les bénéficiaires de cette situation, en obtenant des prix particulièrement élevés au vu du niveau du prix FOB et des coûts de mise en marché (transport, taxes, marges, manutention...) dans la filière (Figure 16). Ils ont connu des incitations nettement plus fortes que les grossistes, à 41 pourcent en moyenne contre 19 pourcent pour les grossistes.

Figure 16. Prix producteur, coûts d'accès entre le producteur et la frontière et prix FOB pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005 et 2006

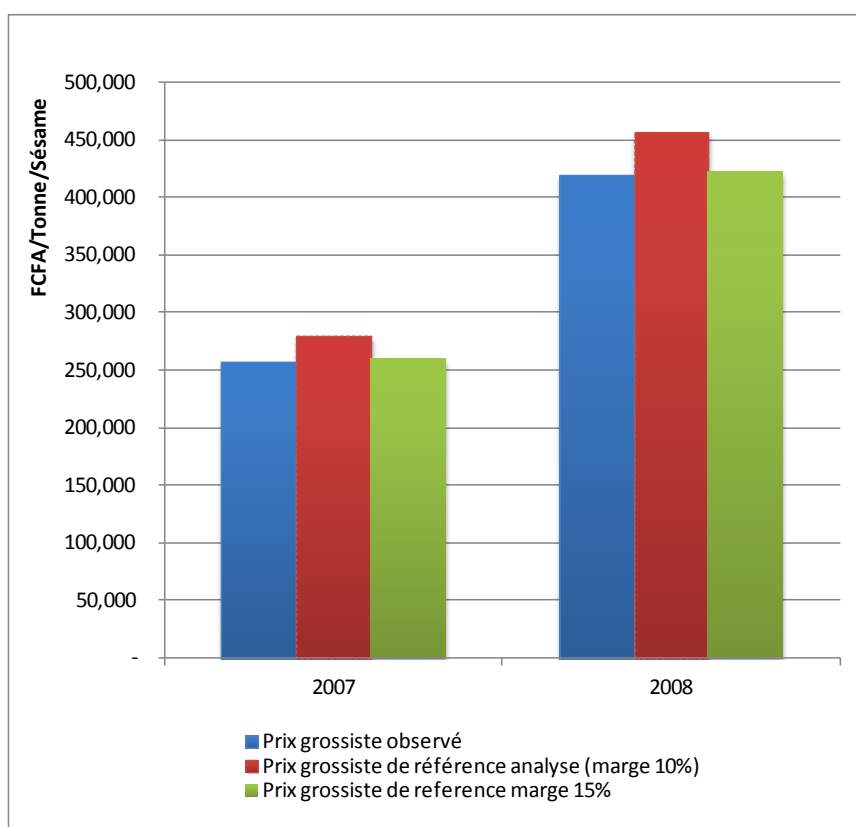


Source : SAPAA, 2014

Sur les années 2007-2008, la situation s'est inversée et les producteurs et les grossistes ont été pénalisés, avec des TNPs respectifs de -13 et -17 pourcent (2007 et 2008) et -8 pourcent (2007 et 2008).

La situation du marché du sésame semble s'être assainie durant ces deux années, les grossistes ayant proposé des prix quasiment alignés sur les prix de référence calculés à partir des prix FOB. Les distorsions au niveau du grossiste sont en effet situées dans une fourchette de -10 à 0 pourcent, ce qui est un niveau de distorsion faible à négligeable. Le peu de distorsion mesuré est potentiellement dû à une sous-estimation des marges des exportateurs. Si l'on estime que les marges exportateurs étaient à 15 pourcent, et non à 10 pourcent comme reporté au travers des entretiens avec les commerçants, on constate une quasi-équivalence des prix grossistes observés et de référence (Figure 17).

Figure 17. Prix grossiste observé, prix de grossiste de référence utilisé dans l'analyse et prix grossiste de référence avec une marge exportateur 15 pourcent, 2007 et 2008

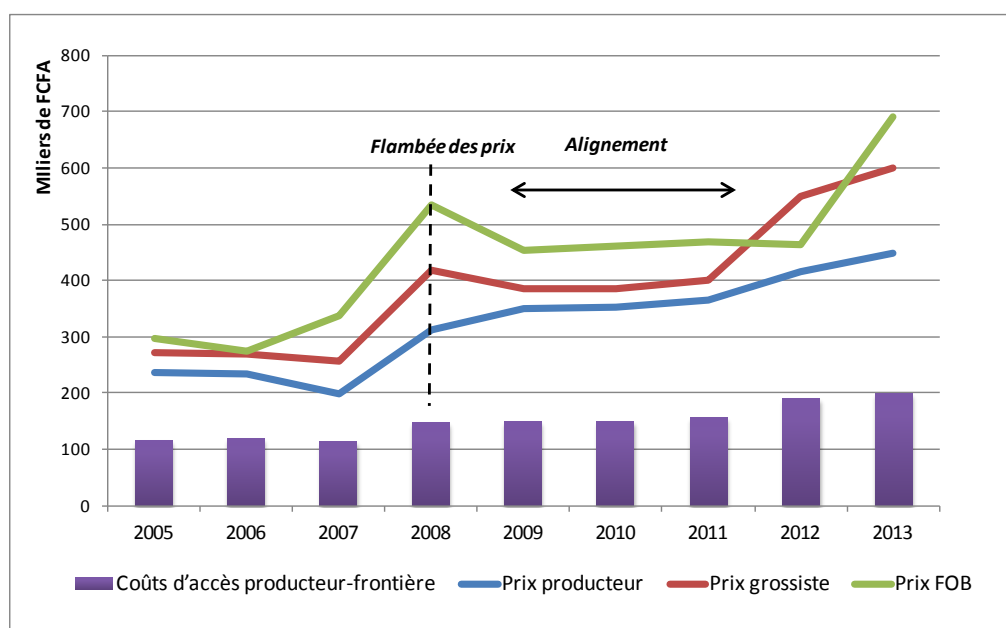


Source : SAPAA, 2014

Les prix producteurs, quant à eux, ont été un peu plus en dessous des prix de référence que ne l'ont été les prix grossistes. Les distorsions dues aux inefficiences de la filière, et notamment des coûts d'accès élevés, affectent en effet plus fortement les prix producteurs que les prix grossistes, qui demeurent systématiquement plus proches des prix de référence calculés à partir du prix FOB.

Il faut noter également que 2007-2008 a correspondu à une flambée des prix internationaux pour de nombreux produits. Les prix FOB du sésame au Burkina Faso ont suivi cette hausse, passant de 337 556 FCFA par tonne en 2007 à 532 882 FCFA/tonne en 2008. Les prix domestiques du sésame au Burkina Faso se sont alignés dès 2009 sur les prix internationaux en hausse. Ceci conforte l'idée qu'il y a eu une rationalisation progressive de la filière à partir de 2007, avec un alignement des prix producteurs, grossistes et FOB et des coûts de mise en marché le long de la filière.

Figure 18. Coûts d'accès producteur frontière, prix producteur, prix grossiste et prix FOB du sésame au Burkina Faso, en milliers de FCFA/tonne, 2005-2013

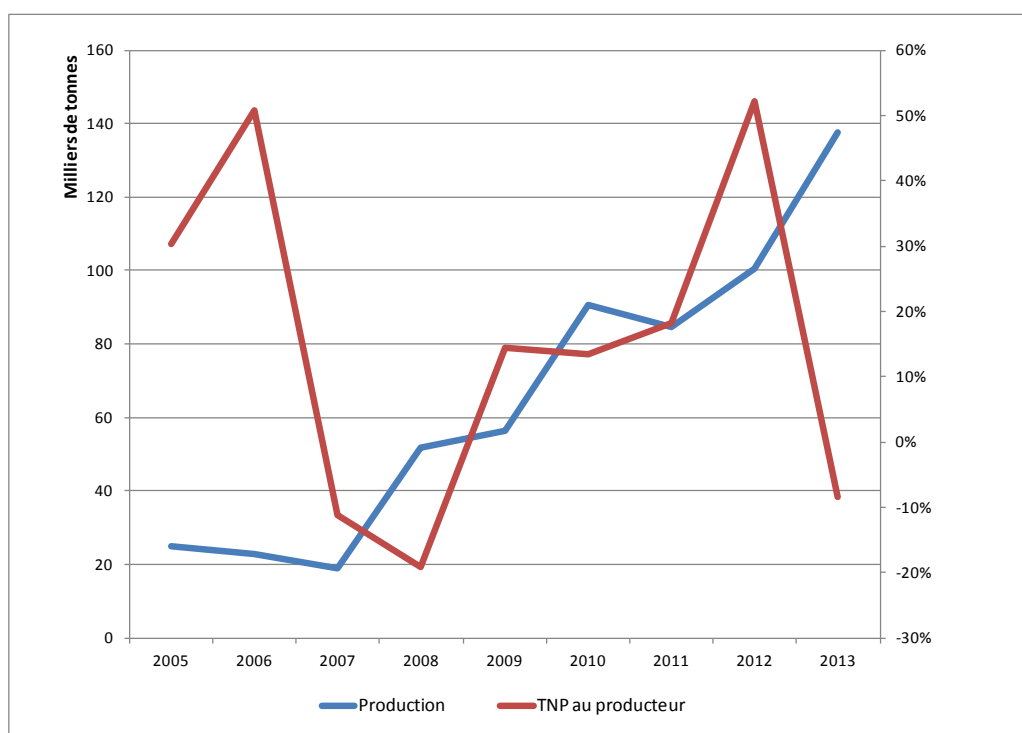


Source : SAPAA, 2014

On observe ainsi des TNP remarquablement constants de 2009 à 2011, proches de 0 au niveau grossiste (1, 0 et 4) et de 14, 13 et 18 pourcent au niveau producteur. Les TNP au niveau des grossistes révèlent que sur la période 2009-2011, l'environnement des politiques n'a créé aucune distorsion au niveau des prix consommateurs pour le sésame. Les légères incitations pour les producteurs, de plus, suggèrent que les prix ont été favorables pour la production de sésame, légèrement supérieur à leur niveau de référence. Ceci est sans doute dû à la hausse des prix internationaux du sésame, qui a augmenté la demande des exportateurs et des grossistes pour ce produit, tandis que la production ne s'est pas alignée immédiatement sur cette hausse de la demande. En effet, bien que la production ait connu une hausse moyenne de 82 pourcent entre 2008 et 2010, reflétant clairement le fort attrait pour la culture du sésame à la suite de la flambée des prix, il semble que cela n'ait pas été suffisant pour mener à des prix producteurs observés parfaitement alignés avec les prix producteurs de référence. Autrement dit, l'augmentation du niveau de l'offre de sésame a été moins rapide que l'augmentation de la demande extérieure, ce qui a permis aux producteurs de bénéficier pendant plusieurs années de prix au-dessus de leur niveau de référence malgré le niveau élevé du prix international du sésame.

Par ailleurs, l'alignement des prix observés et des prix de référence, avec de légères incitations pour les producteurs, coïncide avec une hausse constante de la production de 2009 à 2011 (Figure 19).

Figure 19. Production du sésame et taux nominal de protection au producteur pour le sésame au Burkina Faso, en milliers de tonnes et en pourcent, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

En 2012, on observe une situation de très forte incitation pour les grossistes et les producteurs (55 et 47 pourcent, respectivement) qui vient briser les trois années d'alignement constant des prix FOB/grossiste/producteur. Cette année peut cependant être considérée comme non significative au niveau de l'analyse, car elle correspond à un changement dans la source des données du prix grossiste (voir COÛTS D'ACCÈS), qui a sans doute donné lieu à une erreur de données sur le prix grossiste. Celui-ci est en effet au-dessus du prix FOB à hauteur de 86 977 FCFA. En dehors d'une erreur, il est possible que 2012 corresponde à une année d'exportation à perte.

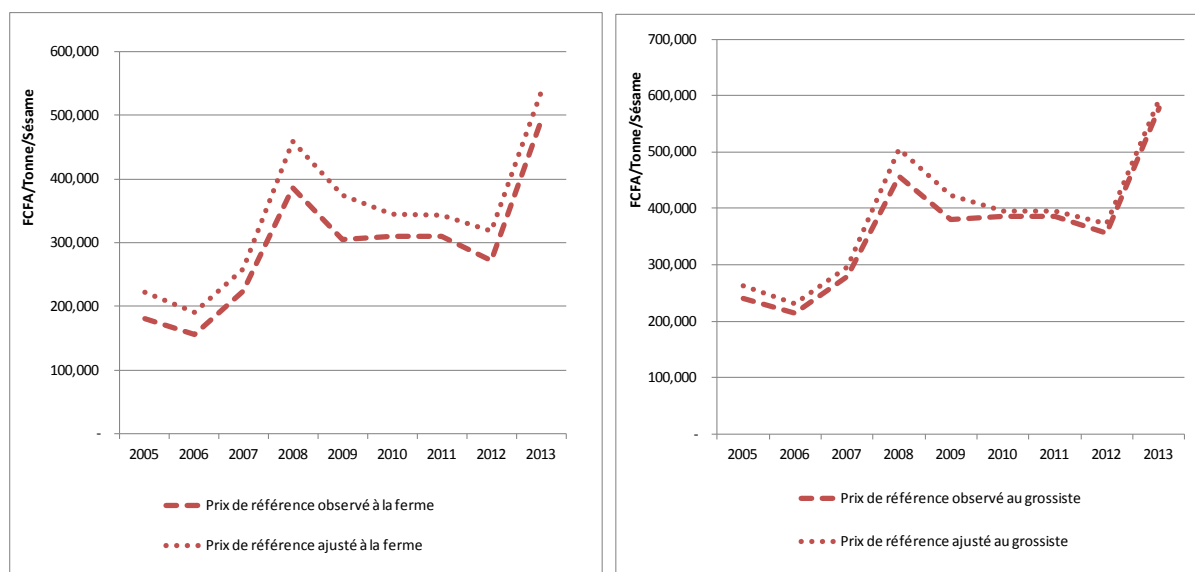
En 2013, en revanche, on constate que le TNP grossiste revient à des niveaux proches de 0, se situant à 4 pourcent. Si l'on exclut 2012, on constate donc que les prix grossistes ont été alignés sur les prix de référence internationaux de 2009 à 2013, avec un niveau de distorsion qui ne dépasse pas 4 pourcent. Le TNP producteur, pour 2013, se situe à -9 pourcent, ce qui reflète également un faible niveau de distorsion (entre 0 et -10). Ce faible niveau de distorsion est à mettre en parallèle avec l'explosion du niveau du prix FOB, à +49 pourcent. La hausse s'est donc relativement bien répercutée au niveau des prix producteurs, bien que les coûts d'accès aient également augmenté. Les forts coûts d'accès entre le grossiste et le producteur représentent en effet un frein à la transmission des prix. La production s'étant alignée sur la demande des exportateurs, avec une poussée de +37 pourcent entre 2012 et 2013, les prix à la ferme n'ont pas suffisamment augmenté pour éviter aux producteurs de subir, légèrement, les conséquences des inefficiences de marché dans la filière.

Domaine ajusté

Dans le domaine ajusté, le SAPAA calcule des prix de référence. Les prix de référence ajustés prennent en compte les distorsions supplémentaires dues aux taux de change et aux inefficiences structurelles dans la filière.

Le prix de référence ajusté est supérieur au prix de référence observé pour toutes les années de la période analysée, au niveau du grossiste comme du producteur (Figure 20). Si la filière sésame avait été plus efficiente, les producteurs auraient donc pu percevoir des prix supérieurs encore à ceux calculés dans le domaine observé.

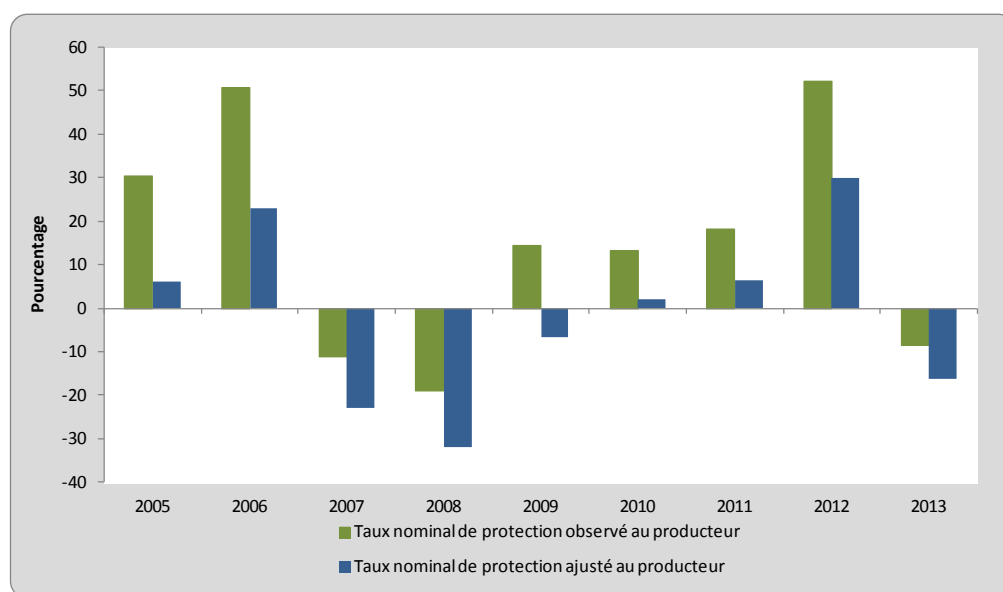
Figure 20. Prix de référence observé et ajusté à la ferme et au grossiste pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

Le prix de référence ajusté étant plus élevé, car libre de distorsions engendrées par les inefficiences de marché, les producteurs apparaissent plus pénalisés lorsque l'on prend pour référence le domaine ajusté plutôt que le domaine observé (Figure 21).

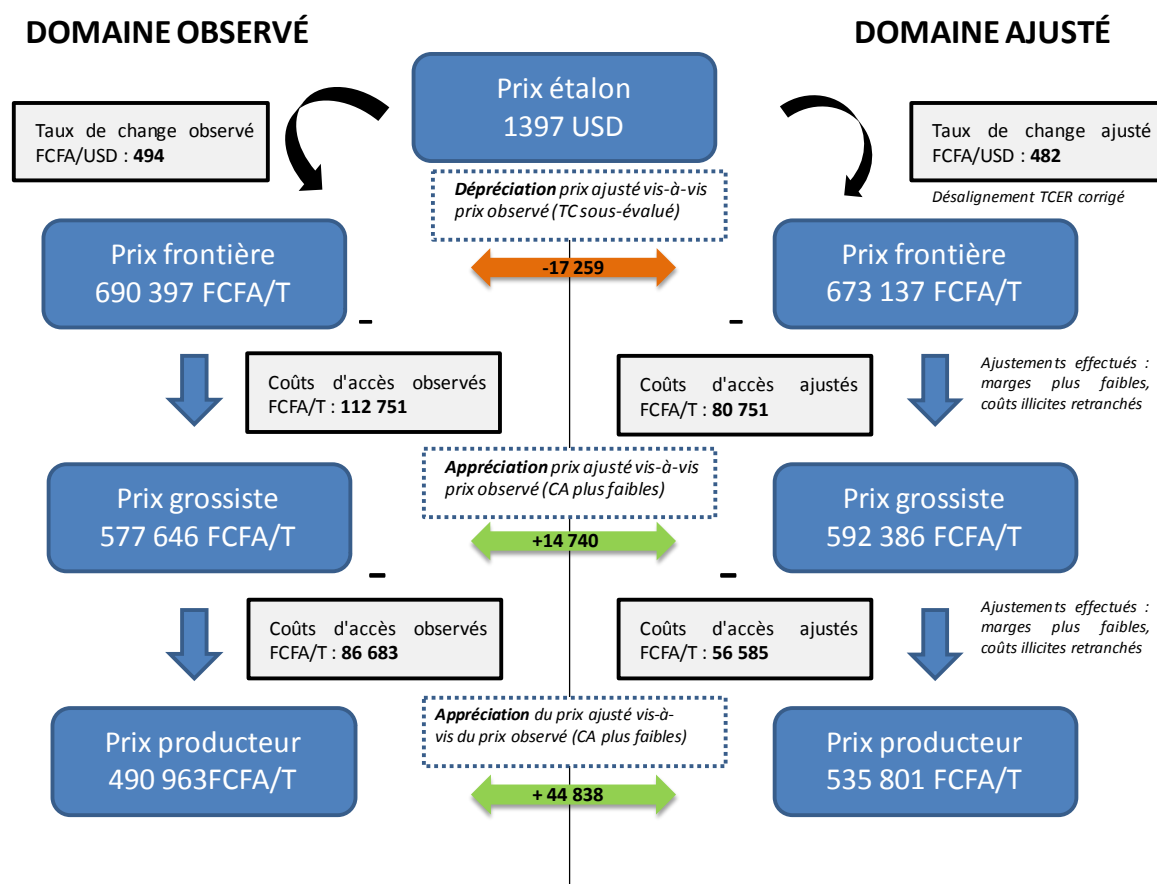
Figure 21. Taux nominal de protection observé et ajusté pour les producteurs de sésame au Burkina Faso, en pourcent, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

Afin de bien comprendre pourquoi les producteurs et les grossistes percevraient des prix plus élevés dans une filière efficiente, il s'agit d'identifier les différents facteurs qui entrent dans le calcul des prix de référence ajustés. Ces facteurs sont au nombre de trois : le taux de change ajusté, les coûts d'accès ajustés entre la frontière et le grossiste, et les coûts d'accès ajustés entre le grossiste et le producteur. La Figure 22 ci-dessous permet de visualiser l'effet de ces trois facteurs (dans les boîtes grises sur la figure) sur le calcul du prix de référence ajusté pour le sésame en 2013.

Figure 22. Calcul des prix de référence observés (à gauche) et ajustés (à droite) pour le sésame au Burkina Faso en 2013



Source : SAPAA, 2014

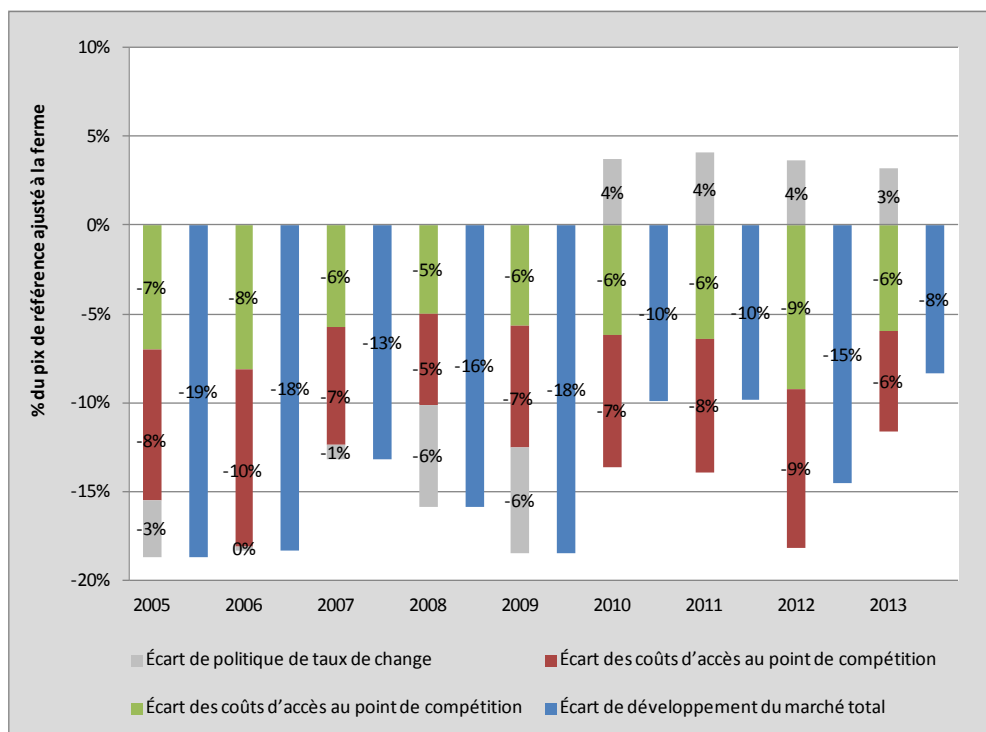
Le taux de change, qui a été sous-évalué à partir de 2010, a eu un effet de dépréciation du prix ajusté entre 2010 et 2013. Cependant, cet effet est demeuré limité étant donné la faiblesse de la surévaluation : en 2013, par exemple, le prix ajusté n'était inférieur que de 17 259 FCFA/tonne au prix observé. Ceci signifie que si le taux de change FCFA/USD du Burkina Faso n'était plus sous-évalué, les grossistes burkinabè (et par ricochet les producteurs) percevraient un prix pour leur sésame qui serait plus faible, du fait de la réduction du prix FOB sésame exprimé en FCFA. De 2005 à 2009, le taux de change a en revanche été surévalué. À l'inverse de la sous-évaluation, la surévaluation a eu un effet d'appréciation sur le prix de référence ajusté. Ceci montre que, dans le cas d'une correction du désalignement du taux de change, les producteurs et les grossistes auraient perçu des prix plus élevés pour le sésame, le prix FOB étant renchéri. Cependant, tout comme pour la sous-évaluation, la surévaluation du taux de change de 2005 à 2009 a été relativement minime et a eu un impact modéré sur les prix de référence ajustés et donc les écarts de prix et taux nominaux de protection ajustés. Bien que l'effet du désalignement du taux de change soit moindre, il apparaît clair que les incitations et pénalisations des acteurs de la filière vont au-delà des politiques agricoles et dépendent également des politiques monétaires et macroéconomiques.

Ce sont les coûts d'accès entre la frontière et le grossiste ainsi qu'entre le grossiste et le producteur qui ont l'impact le plus significatif sur les prix de référence ajustés. Ainsi, les coûts d'accès observés sont extrêmement forts du fait de la structure inefficace de la filière sésame, et ce pour trois raisons : (i) la vétusté du parc de véhicules, le mauvais état des routes et les contrôles fréquents voire illicites le long des corridors de transport, qui génèrent des coûts de transport astronomiques (ii)

l'importance des marges pratiquées par les commerçants, le manque de structure de la filière résultant en des asymétries d'information et manque de capacité de négociation des producteurs (iii) les frais de conditionnement et nettoyage qui sont largement trop élevés au regard d'une filière sésame efficiente. Ces trois facteurs ont pour résultante des coûts d'accès observés en moyenne 38 pourcent (grossiste-point de compétition) et 50 pourcent (producteur-grossiste) plus élevés que les coûts d'accès considérés efficients (ajustés) par le SAPAA. Il faut toutefois noter, pour le point (iii), que le SAPAA n'a pas été en mesure de calculer les inefficiences représentées par les coûts de conditionnement élevés et de les intégrer dans l'analyse des coûts d'accès ajustés.

L'ensemble des distorsions de marché, c'est-à-dire résultant du désalignement du taux de change et des coûts d'accès inefficients, est résumé dans l'indicateur d'écart de développement des marchés (EDM). Cet indicateur calcule le manque à gagner - ou le gain - pour les producteurs attribuable aux inefficiences de marché. La Figure 23 ci-dessous montre les EDM au niveau du segment producteur – grossiste (barre rouge), du segment grossiste-frontière (barre verte) du désalignement du taux de change (barre grise), ainsi que l'écart total (barre bleue). Deux situations émergent : (i) de 2005 à 2009, les différents facteurs d'inefficience ont tous contribué à tirer à la baisse les prix aux producteurs dans le pays, avec un écart de développement des marchés de 19, 18, 13, 16 et 18 pourcent en 2005, 2006, 2007, 2008 et 2009 (ii) de 2010 à 2013, la sous-évaluation du taux de change a renchéri les prix FOB et a donc contribué à protéger les producteurs de sésame en augmentant le niveau des prix dans le pays (écart de politique de taux de change positif). Ceci a amené une diminution de l'écart de développement des marchés, qui est passé à 10 pourcent en 2010, puis 10, 15 et 8 pourcent en 2011, 2012 et 2013 (Figure 23).

Figure 23. Écart de développement des marchés ajusté pour le sésame au Burkina Faso, en FCFA/tonne, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

Dans l'ensemble, les inefficiences de coûts d'accès entre la frontière et le grossiste ont eu un impact légèrement inférieur sur les prix de référence que celles entre le grossiste et le producteur. Ceci est

dû à l'ajustement des coûts de nettoyage du sésame entre le producteur et le grossiste, qui, s'ils étaient efficaces, réduiraient significativement les coûts d'accès et donc amélioreraient le niveau des prix aux producteurs.

Taux nominaux d'assistance

La méthodologie SAPAA permet également de calculer des taux nominaux d'assistance, qui évaluent de manière plus holistique le soutien fourni aux producteurs. Effectivement, si les taux nominaux de protection sont un indicateur de mesure du soutien par les prix dont bénéficient les producteurs, les taux nominaux d'assistance incluent également le soutien par les transferts budgétaires.

Dans le cas du sésame, le gouvernement du Burkina Faso a apporté un soutien aux intrants à partir de 2010. Afin de calculer le taux nominal d'assistance pour le sésame, le soutien a été rapporté en FCFA/tonne (Tableau 17).

Tableau 17. Soutien budgétaire au sésame au Burkina Faso, 2005-2013

	Unité	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Production	Tonnes	25059	22887	18801	51924	56251	90649	84758	100488	137437
Transferts	Millions de FCFA	0	0	0	0	0	8	18	154	67
Soutien budgétaire	FCFA/Tonne	0	0	0	0	0	88	212	1533	487

Source : SAPAA, 2014, à partir de DIMA/DGPV, 2012

Bien que les subventions aux intrants de sésame aient représenté, en valeur totale, des sommes considérables, elles n'ont pas apporté un soutien significatif à la production lorsqu'elles sont rapportées au volume total produit. Ainsi, le soutien budgétaire ciblé au sésame a oscillé entre 88 FCFA/tonne (2010) et 1 533 FCFA/tonne (2012) sur la période d'analyse. Comparé aux incitations, ou aux pénalisations, générées par l'effet de l'environnement des politiques sur les prix, ceci apparaît négligeable (Tableau 18).

Tableau 18. Soutien budgétaire et par les prix pour le sésame au Burkina Faso, 2005-2013

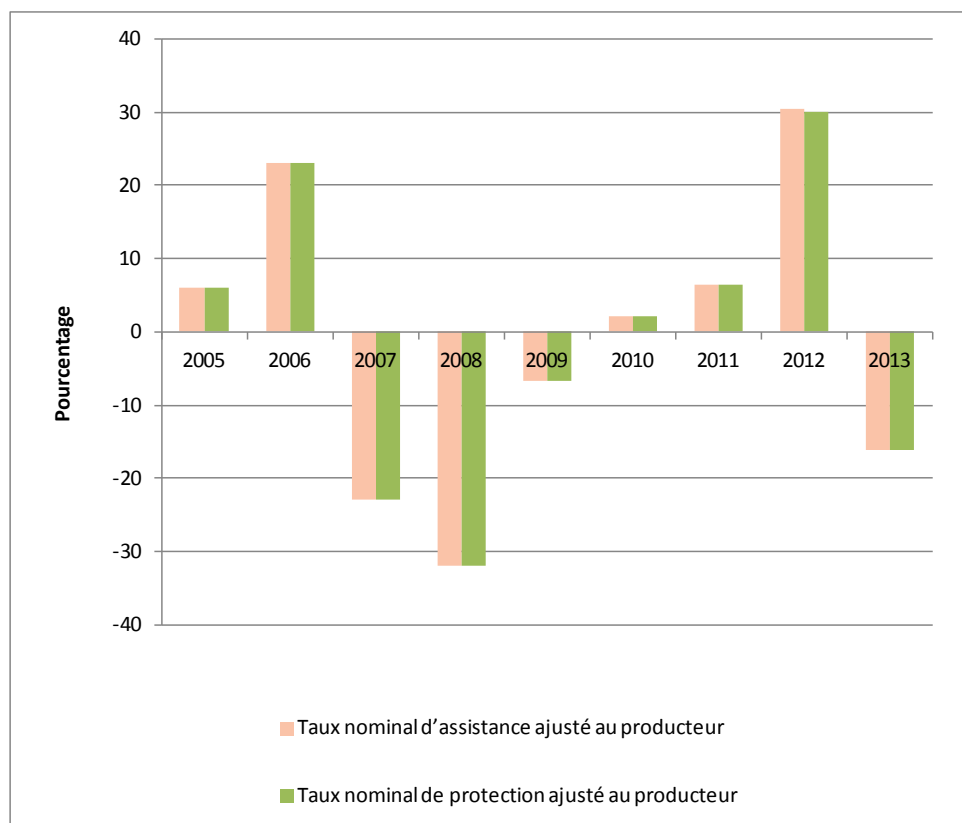
	Unité	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Soutien par les prix (écart de prix ajusté)	FCFA/T	13342	43863	-59038	-146311	-24935	7383	22228	95614	-86596
Soutien par les transferts budgétaires	FCFA/T	0	0	0	0	0	88	212	1 533	487

Source : SAPAA, 2014, à partir de DIMA/DGPV, 2012

L'analyse SAPAA permet de déterminer qu'en 2010, les producteurs ont perçu un premium de 7 383 FCFA/tonne contre un soutien budgétaire de seulement 88 FCFA/tonne. En 2011, le soutien implicite représenté par la distorsion des prix (probablement due à une offre en-dessous de la demande) a été près de 100 fois plus conséquent que celui constitué par les subventions aux intrants. Enfin, en 2013, les subventions aux intrants ont compensé à hauteur de 0,05 pourcent les pénalisations de prix

générées par l'environnement des politiques (inefficiences dans la filière, en particulier). Il n'est donc pas surprenant de constater que les taux nominaux d'assistance sont quasiment égaux aux taux nominaux de protection.

Figure 24. Taux nominal d'assistance ajusté et observé au producteur pour le sésame au Burkina Faso, en pourcent, 2005-2013



Source : SAPAA, 2014

Par conséquent, il est pertinent de s'interroger sur les instruments de politiques employés en soutien à la filière sésame au Burkina Faso. En effet, il apparaît clair que les différents facteurs affectant les niveaux de prix représentent un enjeu majeur pour inciter les producteurs à investir dans la filière, dont les effets surpassent largement ceux des subventions aux intrants.

6. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'analyse SAPAA révèle que l'environnement des politiques a occasionné peu de distorsions de prix le long de la filière sésame à partir de 2005 jusqu'à 2013. Dans de telles conditions, les opérateurs de la filière ont répondu aux signaux du marché international, avec l'explosion des prix à partir de 2008 qui a fortement poussé à la hausse la demande des exportateurs et des grossistes pour le sésame. L'offre s'est ainsi alignée progressivement, avec une très forte croissance de la production (82 pourcent en moyenne entre 2008 et 2010). Malgré cette augmentation, il apparaît que l'écart entre la forte et rapide progression de la demande et une offre qui a mis plus de temps à s'adapter aux signaux du marché de 2008 à 2011 a engendré un léger gonflement des prix producteurs, avec des incitations par les prix à la production. En 2013, on assiste à un alignement des prix producteurs, grossistes et FOB et des distorsions proches de zéro. Les faibles niveaux de distorsions par les politiques mesurés après 2006 révèlent donc une transmission des prix relativement efficiente dans la filière, propice à son développement dans un contexte de forte demande extérieure (Tableau 19).

Tableau 19. Facteurs explicatifs des incitations et pénalisations du sésame au Burkina Faso, 2005-2013

Période	Effet des politiques sur les prix	Facteur explicatif	
		Conjoncturel	Structurel
2005-2006	Incitations	Exportations à perte	Marché du sésame peu structuré et connecté aux prix internationaux (prix très élevés dans le pays) Incitations réduites par le taux de change sur-évalué Incitations réduites par les inefficiences dans la filière
2007-2008	Légères pénalisations		Meilleure transmission des prix entre les agents de la filière (structuration) et réponse de l'offre à la demande avec alignement des prix domestiques avec les prix FOB. Pénalisations liées au taux de change sur-évalué Pénalisations liées aux inefficiences dans la filière
2009-2011	Légères incitations	Offre insuffisante pour répondre à la demande des grossistes et exportateurs suite à la flambée des prix	Rationalisation de la filière, alignement des prix avec les prix FOB. Incitations augmentées par le taux de change sous-évalué (à partir de 2010) Incitations réduites par les inefficiences dans la filière
2013	Quasi-absence de distorsion	Alignement de l'offre et de la demande	Rationalisation de la filière, alignement des prix avec les prix FOB. Incitations augmentées par le taux de change sous-évalué (à partir de 2010) Incitations réduites par les inefficiences dans la filière

Source : SAPAA, 2014

Néanmoins, l'analyse SAPAA a également permis d'identifier des facteurs structurels qui grèvent les prix reçus par les producteurs de sésame et représentent autant d'inefficiences qui entravent la croissance de la filière. Les coûts de transport (vétusté des routes et du parc de véhicules), les frais illicites le long des routes et les frais excessifs de nettoyage et de conditionnement du sésame constituent des inefficiences de marché et des freins à l'expansion durable de la culture du sésame.

En effet, les prix reçus par les producteurs, et les prix de vente des grossistes aux exportateurs, s'alignent sur les prix FOB mais une meilleure organisation et rationalisation de la filière en vue de limiter les coûts entraînerait une augmentation des prix domestiques et des incitations qui permettraient aux producteurs d'investir de manière significative dans la culture du sésame. Ceci est indispensable pour concrétiser l'énorme potentiel que propose la filière pour le Burkina Faso, sans recourir uniquement à des transferts budgétaires qui pèseraient lourdement sur le budget national.

Ainsi, la production est en hausse mais les rendements du sésame demeurent faibles, les pertes post-récoles importantes et sa qualité insuffisante pour viser un approvisionnement conséquent des marchés des pays en développement et ceux émergents.

Sur la base de l'analyse SAPAA, les recommandations suivantes sont proposées pour créer un environnement des politiques qui soutienne le développement durable de la filière sésame :

1) Améliorer la productivité pour limiter la culture extensive du sésame

- Appuyer la recherche et la vulgarisation de nouvelles variétés à fort niveau de rendement tenant compte des conditions climatiques et des besoins du marché ;
- Proposer des programmes de vulgarisation et d'assistance technique pour que les producteurs de sésame améliorent leur maîtrise de cette culture relativement récente au Burkina Faso : itinéraires techniques, conservation du sésame pour une diminution des pertes post-récoltes et une vente à des prix élevés, ainsi qu'une hausse de la qualité. D'après l'analyse des dépenses publiques SAPAA, le sésame ne reçoit actuellement presque aucun soutien spécifique dans ces domaines ;
- Appuyer la mise en place de sociétés privées de commercialisation des semences et l'organisation d'une production semencière paysanne et d'un marché des semences pour faciliter un meilleur accès des producteurs aux semences ;
- Améliorer l'accès au financement des acteurs de la filière ;

2) Développer la post-récolte, le stockage et la commercialisation du sésame pour maintenir les producteurs connectés au marché

- Promouvoir à travers des programmes de formation et des concertations intra-professionnelles l'organisation des acteurs de la filière, afin de diminuer le nombre d'intermédiaires, d'augmenter le pouvoir de négociation des producteurs à travers des coopératives qui permettront également des économies d'échelles ;
- Appuyer la recherche d'outils manuels et efficaces de vannage post récolte et la mise en place d'unités de nettoyage de premier niveau au sein des organisations de producteurs ;
- Favoriser l'acquisition d'équipements de transport spécifique pour le sésame surtout au niveau des unions et des commerçants/exportateurs ;
- Soutenir les capacités de stockage pour que les producteurs puissent vendre au meilleur moment et limiter les pertes ;
- Soutenir par des activités de formation et d'assistance technique les grossistes et les exportateurs afin qu'ils acquièrent les équipements et une maîtrise des techniques de

nettoyage, de conditionnement et de calibrage, afin de pouvoir accéder aux marchés les plus exigeants.

3) Appuyer les activités de transformation du sésame dans le but d'augmenter la valeur ajoutée dégagée au niveau du Burkina Faso et limiter la dépendance aux prix internationaux

- Soutenir le développement de petites unités de transformation telles que les huileries et les fabriques de biscuits (innovations produits, procédés de transformation, emballage, accès au crédit) en vue de l'exportation et du marché national;

4) Maintenir un environnement des prix propice à l'investissement des producteurs vers le sésame

- Tout mettre en œuvre pour améliorer la transmission des prix internationaux aux producteurs : systèmes d'information des marchés, limitation des captations de rente par les exportateurs en particulier, cadre réglementaire approprié ;
- Bien évaluer l'effet du désalignement du taux de change, qui pour l'instant soutient les exportations dont le sésame (car sous-évalué), mais qui pénalisait cette culture jusqu'en 2010 car il était surévalué ;
- Basé sur le système de suivi du SAPAA, prendre conscience que les incitations par les prix peuvent représenter un levier bien plus important de soutien à la production que des subventions permanentes, sans pour autant avoir un coût budgétaire aussi conséquent.
- Améliorer la qualité du suivi des prix au Burkina Faso, les données étant parfois difficiles à analyser en l'état actuel.

LIMITES

La non disponibilité et le refus de certains acteurs surtout les exportateurs à fournir des informations de prix et coûts constituent la principale limite en ce qui concerne la qualité des données. Des efforts ont été faits pour valider les données avec l'expérience d'experts locaux et internationaux afin de minimiser les erreurs.

À ceci s'ajoute le manque de connaissances sur la structure de la filière sésame au Burkina Faso qui justifierait différentes analyses SAPAA sur plusieurs circuits de commercialisation du sésame.

Par ailleurs, la méthodologie SAPAA propose des comparaisons de prix moyen annuels, ce qui ne permet pas de représenter les effets de campagne et de saisonnalité.

BESOINS EN RECHERCHE APPROFONDIE

Pour améliorer la qualité des résultats, il sera intéressant d'envisager des réflexions sur le thème suivant « l'interconnexion entre le développement du marché international du sésame blanc et les échanges commerciaux du sésame au Burkina Faso ». En effet, plus la filière se développe pour satisfaire un marché international plus elle en devient dépendante et ne maîtrise pas le

comportement de ce marché. Tout en saisissant l'opportunité de ce marché international, les acteurs de la filière et les politiques pourraient aussi réfléchir à comment mieux exploiter des marchés plus locaux (marchés urbains du Burkina, marché voisin comme la Côte d'Ivoire...). Une étude sur le marché international du sésame pourrait peut-être aussi aider le Burkina à diversifier ses marchés extérieurs qui paraissent très orientés sur l'Asie.

BIBLIOGRAPHIE

CAPES, 2011. Analyse des possibilités de diversification des sources de revenu en zones cotonnières du Burkina Faso, rapport final, 80 p.

Dulioust P., 2009. La filière sésame au Burkina Faso. RONGEAD.

Guissou R., Ilboudo F., Oula D., Diendéré A., Morou D., 2012. Analyse des incitations et pénalisations pour le sésame au Burkina Faso. Série notes techniques, SPAAA, FAO, Rome.

Institut Nationale de la Statistique et de la Démographie (INSD), 2006. Recensement général de la population et de l'habitat, Burkina Faso.

Institut Nationale de la Statistique et de la Démographie (INSD), 2014.

Instrument automatisé de prévision (IPA), 2013. Cadrage macro-économique. Ministère de l'économie et des finances.

Ministère de l'économie et des finances, 2009. Document de stratégie de croissance accélérée et de développement durable 2010-2015, Février 2009.

Ministère de l'économie et des finances, 2011. 5^{ème} Conférence de table ronde du Burkina Faso. Rapport général sur le secteur privé : Environnement des Affaires, Opportunités des Investissements et Partenariat Public Privé, 41p.

ONAC, 2010. Données statistiques (exportation, production) sur le sésame, Burkina Faso.

SP/CPSA, 2009. Diagnostic actualisé et stratégie de développement de la filière des oléagineux, rapport final. 107p.

SP/CPSA, 2009. Plan stratégique de la filière sésame, rapport final tome2, SP/CPSA, MAHRH, 55p.

TRAORE F., 2013. République du Burkina Faso : Rapport pré-diagnostic des filières Bétail-viande et sésame, African Agribusiness and Agro-industries Development Initiatives (3ADI), Ouagadougou, 60p.



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation et l'agriculture

